

JEUNES MIGRANTS

Une analyse transfrontalière de la réalité et de l'impact des modèles d'intervention sur des mineurs et des jeunes étrangers non accompagnés dans le Département des Pyrénées Atlantiques, Euskadi et Navarre.



Cofinancé par: • **EURORÉGION**
EUROESKUALDEA
EURORREGIÓN

NOUVELLE-AQUITAINE • EUSKADI • NAVARRE
AKITANIA BERRIA • EUSKADI • NAVARRA
NUEVA AQUITANIA • EUSKADI • NAVARRA

INDEX

01

**INTRODUCTION ET
METHODOLOGIE**

02

02

LES PRINCIPAUX RÉSULTATS

07

03

**DONNÉES SOCIO-
DÉMOGRAPHIQUES**

11

04

**CARACTÉRISTIQUES SOCIO-
ÉCONOMIQUES ET SOCIO-
ÉDUCATIVES**

14

05

SANTÉ

17

06

PARCOURS MIGRATOIRE

23

07

**ACTIVITÉS ET
PARTICIPATION SOCIALE**

40

08

BIBLIOGRAPHIE

45

A1

**ANNEXES.
INDICATEURS D'IMPACT**

46

INTRODUCTION ET METHODOLOGIE

01

Ce rapport sur "**L'analyse transfrontalière des mineurs et jeunes étrangers non accompagnés -M(J)ENAS - et l'impact du modèle d'intervention dans les territoires d'Euskadi, de la Navarre et du Département des Pyrénées Atlantiques**" a été élaboré par Agintzari et l'Université de Pau et des Pays de l'Adour dans le cadre du projet **JEUNES MIGRANTS**, un projet transfrontalier cofinancé par la Nouvelle Eurorégion Aquitaine-Euskadi-Navarre (NAEN) dans son appel à la citoyenneté 2019, avec la participation des partenaires du projet **Zabalduz Koop Elk et Zakan Nafarroa** et des partenaires associés l'association **Action Jeunesse, Innovation et Recherche (AJIR)**, l'Organisme de Gestion des Foyers Amitié (OGFA), la **Sauvegarde de l'Enfance à l'Adulte du Pays Basque (SEAPB)** et la collaboration du **Gouvernement de Navarre**, du **Département des Pyrénées Atlantiques**, du **Conseil provincial de Gipuzkoa** et du **Conseil provincial de Bizkaia**.

Le travail réalisé dans le cadre de ce projet Jeunes Migrants **découle des conclusions tirées de projets antérieurs tels que GazteJeunes ou TransMENAS**, également de nature transfrontalière et également cofinancés par la Nouvelle Eurorégion Aquitaine-Euskadi-Navarre (NAEN), dans lesquels des différences ont été identifiées dans les profils et les modèles d'intervention auprès des mineurs et des jeunes étrangers non accompagnés, mais sans détailler et approfondir l'analyse de cette distinction des deux côtés des Pyrénées. Notre enquête s'est donné comme objectif de mieux comprendre ces différences afin de renforcer les synergies entre les acteurs impliqués dans la prise en charge de ces jeunes dans une perspective transfrontalière.

Objectives.

C'est à partir de ce point de départ que le projet Jeunes Migrants a été conçu avec les objectifs suivants :

- **La conception d'un outil méthodologique** pour mieux définir le portrait des mineurs et des jeunes étrangers non accompagnés à partir de cinq dimensions : leurs caractéristiques socio-démographiques, socio-éducatives et professionnelles, leur état de santé, leur parcours migratoire et leur implication sociale et citoyenne.
- **L'usage de cet outil méthodologique pour appréhender la réalité** des MNAs du département des Pyrénées-Atlantiques, d'Euskadi et de la Navarre, en recherchant au moins 50 cas dans chaque territoire et l'évaluation de la validité de ceux-ci par le personnel technique des ressources d'intervention.
- **L'analyse des données obtenues**, tant pour mieux définir les caractéristiques des mineurs et des jeunes étrangers non accompagnés que pour évaluer l'impact des modèles d'intervention, dans une double perspective : régionale et transfrontalière, avec des indicateurs spécifiques qui permettent d'analyser à la fois l'impact du modèle d'intervention et la réalité des différentes dimensions étudiées par avec l'outil.

- La **diffusion des résultats et des bonnes pratiques** en consolidant les réseaux de collaboration transfrontalière et en faisant progresser le partage des connaissances et l'apprentissage mutuel.

Consortium. Partenaires et associés.

Le présent projet a été rendu possible grâce à la collaboration de diverses entités et institutions de chaque territoire de la zone transfrontalière Nouvelle Aquitaine-Euskadi-Navarre, qui ont facilité l'accès aux centres MENAS/JENAS pour les passages de l'outil de caractérisation et d'évaluation d'impact, car il était nécessaire de disposer de ressources d'accueil résidentiel qui permettent des processus résidentiels de longue durée (et donc d'exclure les cas de premier accueil sans séjour suffisant pour effectuer les deux passages correspondants). Plus précisément, les partenaires de Jeunes Migrants sont :



Agintzari. Coopérative d'initiative sociale (sans but lucratif) qui travaille à Euskadi depuis plus de 40 ans pour s'occuper des mineurs, des jeunes et des familles dans une perspective communautaire. Elle est responsable de la gestion du centre public pour mineurs étrangers non accompagnés Arabella du Conseil provincial de Biscaye (Bizkaiko Foru Aldundia).



Le département de sociologie de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Troisième université du sud-ouest de la France avec 12 500 étudiants, elle est située dans le département des Pyrénées-Atlantiques et possède des campus à Pau, Bayonne, Tarbes, Anglet et Mont-de-Marsan.



Zakan Nafarroa. Union des sociétés coopératives d'initiative sociale (Kamira, Agintzari, Zabalduz), chargée de fournir le service de lieux mixtes, réseau d'appartements d'intégration socio-communautaire pour mineurs étrangers non accompagnés du gouvernement de Navarre.



Zabalduz. Coopérative d'Initiative Sociale qui gère le centre de premier accueil UBA), le centre SEGURA (pour les transitions vers la vie indépendante) et le programme d'appartement d'intégration communautaire GazteON Sarelan, qui ont tous un pourcentage élevé de mineurs étrangers non accompagnés et tous pour le Conseil Provincial de Gipuzkoa (Gipuzkoako Foru Aldundia)

De plus, en tant **qu'organisations partenaires associés**, le projet a bénéficié de la collaboration de trois organisations gérant des ressources pour les mineurs étrangers non accompagnés et les jeunes, dans le cadre d'une mission confiée par l'ASE du Département des Pyrénées-Atlantiques, que nous tenons à remercier pour leur collaboration essentielle dans le processus de collecte des données :



L'Observatoire Départementale de la Protection de l'Enfance (ODPE) des Pyrénées-Atlantiques, sous la responsabilité de Madame Paola Parravano, qui a facilité la prise de contact et l'organisation de la collecte des données en concertation en France.

L'association Action Jeunesse, Innovation et Recherche (AJIR) en



Aquitaine a été créée en 2012, suite à la fusion de deux associations béarnaises : L'association Formation Jeunesse (créée en 1957) et L'Escale (en 1966). Elle combine les deux missions de ses fondatrices : protéger, éduquer et préparer à la vie professionnelle les mineurs de 8 à 21 ans et accueillir et aider les adultes en difficulté sociale et d'intégration. La personne chargée de coordonner le travail interne a été M. Yves Poingt, Directeur.



L'Organisme de Gestion des Foyers Amitié (OGFA) est une organisation à but non lucratif qui travaille dans le domaine de l'exclusion sociale, en particulier dans quatre domaines d'activité : la protection des familles et des enfants, l'accueil, le logement, l'intégration), le handicap intellectuel et la prise en charge de la population immigrée. La personne chargée de coordonner le travail interne a été Mme. Maïtena Delagoutte, coordinatrice du service MNA.



La Sauvegarde de l'Enfance à l'Adulte du Pays Basque (SEAPB) est une organisation à but non lucratif reconnue d'intérêt général. La SEAPB travaille pour aider les enfants, les adolescents et les personnes handicapées ou en difficulté sociale au Pays basque français. La personne chargée de coordonner le travail interne a été M. Jérôme VALERE, directeur du Pôle PEJ.

Remerciements.

Les **partenaires et partenaires associés** sont des entités à **but non lucratif**, ils sont **gestionnaires de ressources publiques** pour la prise en charge des mineurs étrangers non accompagnés. Pour cette raison, les informations recueillies proviennent de centres qui sont sous la responsabilité publique, dans la mesure où les mineurs étrangers non accompagnés sont sous protection institutionnelle et les jeunes, dans des processus d'inclusion qui sont également menés par l'administration publique compétente.

Pour cette raison, les organisations qui promeuvent cette étude souhaitent remercier expressément les **institutions publiques compétentes de chaque région** pour leur collaboration, qui dans le cas d'Euskadi sont le **Conseil provincial de Biscaye / Bizkaiko Foru Aldundia** et le **Conseil provincial de Gipuzkoa / Gipuzkoako Foru Aldundia** (puisque l'échantillon d'Euskadi est centré sur ces deux territoires historiques), le **Gouvernement de Navarre** et le **Département des Pyrénées Atlantiques**.



Processus méthodologique.

Agintzari et le département de sociologie de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour ont collaboré au processus de définition du projet, après quoi deux sessions ont été réalisées en parallèle dans un centre de chaque côté de la frontière.

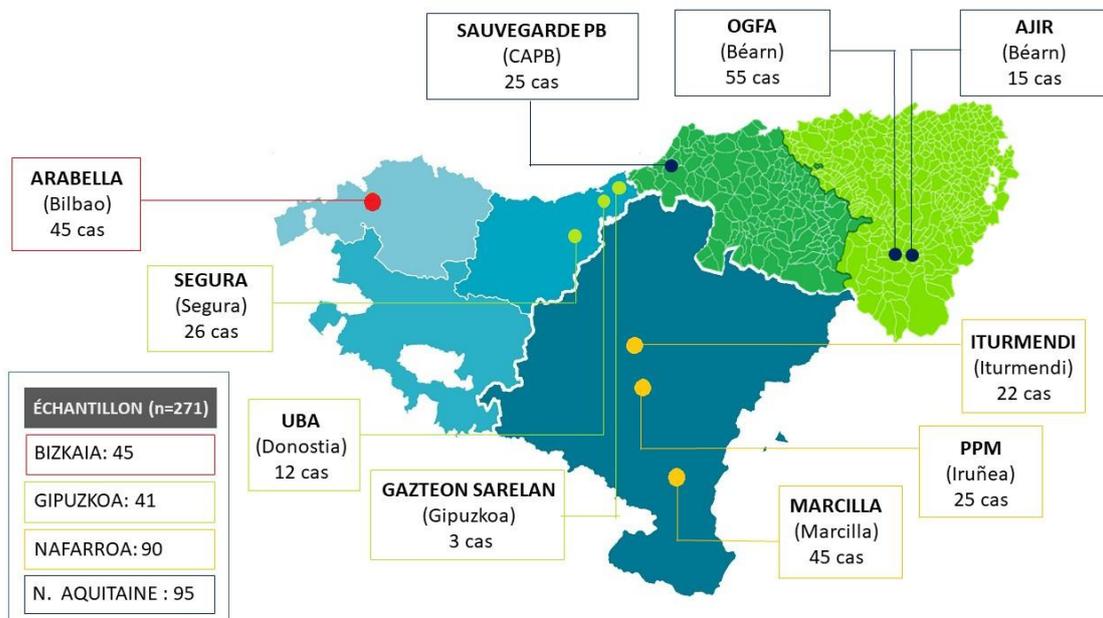
Comme il s'agit d'éléments qui **nécessitent une relation préalable avec les jeunes**, c'est le **personnel éducatif chargé des ressources** qui s'est occupé du recueil des données. Pour cette raison, une équipe d'éducateurs des différents centres a été formée et **les conditions**

minimales de temps (3 mois) et de liaison ont été établies pour garantir des réponses valables, compte tenu de la charge émotionnelle du sujet en question.

Le questionnaire a été adapté et traduit en quatre langues (espagnol, anglais, arabe et français) pour en faciliter la compréhension et la transmission. Le suivi technique du terrain a été réalisé par le département de sociologie de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour dans le Département des Pyrénées Atlantiques et par Agintzari (en collaboration avec Zabalduz et Zakan) à Euskadi et en Navarre. Enfin, l'équipe technique de l'Agintzari a effectué l'analyse statistique des résultats (territoriaux et transfrontaliers) et l'Agintzari et le département de sociologie de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour ont rédigé les rapports finaux.

Instrument quantitatif, taille de l'échantillon et limites de l'étude

L'instrument de caractérisation et de mesure de l'impact du modèle d'intervention est un questionnaire quantitatif à plusieurs niveaux de 150 items organisés autour de 5 axes avec des indicateurs administratifs (25 items), des indicateurs socio-éducatifs/sociaux-économiques (16 items), des indicateurs de santé (38 items), sur le parcours de migration (55 items) et sur la participation sociale et citoyenne (18 items).



Pour la conception de ce questionnaire, en plus des éléments d'intérêt de chaque territoire participant, les questions traitées par le rapport "Mineurs non accompagnés, avec une vision d'avenir" (2016) sur la situation des MENAS originaires de la région subsaharienne au Maroc ont également été prises en compte, afin que cette étude ait non seulement une dimension comparative interrégionale et transfrontalière, mais puisse aussi être partiellement confrontée à celles identifiées par ladite étude. Cette étude, qui malgré les limites méthodologiques concernant la taille de l'échantillon, a une grande valeur en apportant une perspective unique sur les étapes migratoires précédentes et leur possible influence sur les réalités interventionnelles de l'Eurorégion.

En ce qui concerne les objectifs initiaux, l'échantillon initialement marqué a été largement dépassé et un total de 271 cas a été atteint (contre les 150 initialement prévus), en maintenant la proportionnalité recherchée et en contribuant donc à hauteur d'environ un tiers de celle-ci à partir de chacun des territoires de l'Eurorégion NAEN.

ÉTAT			REGIÓN			TERRITOIRE			ESTRUCTURE					
ÉTAT	n	%	Región	n	%	Territoire	n	%	Céntré	n	%			
ES	176	64,9%	Euskadi	86	31,7%	Bizkaia	45	16,6%	Arabella/AGINTZARI	45	16,6%			
						Uba/ZABALDUZ	12	4,4%						
						Gipuzkoa	41	15,1%	Segura/ZABALDUZ	26	9,6%			
			Navarre	90	33,2%	Navarre	90	33,2%	GazteOn/ZABALDUZ	3	1,1%	COA Iturmendi/ZAKAN	22	8,1%
									PPM /ZAKAN	25	9,2%	COA Marcilla/ZAKAN	43	15,9%
									AJIR Bearn	15	5,5%	OGFA Bearn	55	20,3%
FR	95	35,1%	Département des Pyrénées Atlantiques	95	35,1%	Béarn	70	25,8%	CAPB-IPAR EH	25	9,2%			
						SAPB Sauvegarde PB	25	9,2%						
TOTAL	271	100%	TOTAL	271	100%	TOTAL	271	100%	TOTAL	271	100%			

Ce questionnaire générique et global a toutefois été adapté aux réalités spécifiques de chaque territoire, de sorte que tous les points n'ont pas été abordés. La décision technique de chaque organisation participante sur l'adoption ou non d'un point est celle qui a prévalu dans tous les cas. Ainsi, comme on le verra dans le présent rapport, il existe certains aspects sur lesquels les données transfrontalières ne peuvent être fournies.

De même, il convient de noter que la portée temporelle et géographique de cette étude signifie que la taille de l'échantillon est encore limitée, de sorte que les résultats et conclusions présentés doivent être pris avec prudence, car il s'agit d'un échantillon non probabiliste et statistiquement représentatif et comme il s'agit d'une première étude et d'une exploration quantitative, il est nécessaire de continuer à renforcer l'échantillon en accumulant davantage de cas et d'approfondir l'analyse par des méthodologies qualitatives, en particulier avec des groupes de personnel éducatif et des entretiens avec les mineurs et les jeunes eux-mêmes, une fois que les périodes de confinement et les restrictions sociales de la COVID-19 le permettront.

LES PRINCIPAUX RÉSULTATS

02

Le rapport a été structuré selon deux grandes perspectives transfrontalières en matière d'analyse : l'une basée sur la **comparaison de trois territoires de l'Eurorégion NAEN** (Pyrénées-Atlantiques - Nouvelle Aquitaine, Euskadi et Navarre), et l'autre basée sur une **analyse entre les deux zones** la frontière entre l'Espagne et la France (Euskadi et Navarre d'une part, Pyrénées-Atlantiques d'autre part).

Les principales clés. Une photographie.

Les réalités **des échantillons d'Euskadi et de la Navarre sont similaires, mais elles sont nettement différentes de celles du département des Pyrénées-Atlantiques** (ci-après PA64 dans les représentations graphiques). Ainsi, il existe des **différences** dans les échantillons selon les zones transfrontalières en termes **d'origine géographique**, de **niveau d'éducation**, de **composition de la famille d'origine** ou **d'itinéraires parcourus et de durée** pour atteindre leur destination.

Dans les trois territoires de l'Eurorégion, **les mineurs migrants non accompagnés sont généralement des garçons de plus de 16 ans**, bien qu'au les territoires **d'Euskadi et de la Navarre**, ceux qui ont la **nationalité marocaine** (et dans une moindre mesure, algérienne) prédominent, **tandis que dans le Département des Pyrénées Atlantiques**, ils sont principalement d'origine **subsaharienne** et proviennent principalement de **Guinée** et dans une moindre mesure de Côte d'Ivoire et du Mali.

Le projet de migration est similaire. Indépendamment de l'origine, la plupart d'entre eux se réfèrent à la migration **pour des raisons économiques** dans le but de se **former et de trouver du travail** en raison des possibilités limitées dans leur pays d'origine. **Ils entrent en Europe avec un très petit budget en bateau ou en camion, puis voyagent en train ou en bus** et le font **pour une période longue ou définitive**. La **pression de la famille est déclarée comme étant relativement faible**.

Dans tous les cas, **l'intervention technique des professionnels des ressources de la protection sociale entraîne des améliorations dans des domaines** tels que la **situation administrative, l'éducation et la langue**, la **santé** ou la **participation à la vie sociale**, avec des **améliorations moyennes** au cours du **premier semestre d'environ 15-20%** par rapport à la situation à l'arrivée. (c'est-à-dire qu'il y a eu des améliorations d'environ ces pourcentages dans chaque élément par rapport aux données enregistrées à l'arrivée au centre).

Axe 1: Données socio-démographiques et procédures administratives.

En ce qui concerne les données socio-démographiques et les procédures administratives, il convient de noter que :

- Le **profil majoritaire** des mineurs et jeunes étrangers non accompagnés qui viennent des différents territoires de la Nouvelle Eurorégion Aquitaine-Euskadi-Navarre vers les ressources participantes est celui des **garçons africains de 16 et 17 ans**.

- Cependant, les **enfants maghrébins arrivent dans les centres participants d'Euskadi et de Navarre**, principalement du **Maroc, parlant arabe et berbère**. D'autre part, dans les lieux d'accueil situés dans les **Pyrénées-Atlantiques** viennent les enfants **subsahariens** avec une **plus grande diversité** des nationalités et des langues parlées, bien que ceux de **Guinée et du Pulaar** prédominent.
- À leur arrivée, quel que soit le territoire de l'Eurorégion, la **majorité d'entre eux n'ont pas de documents**, et **l'intervention technique les aide** à obtenir un passeport, un certificat de naissance et un NIE sur le territoire espagnol) pendant leur premier semestre de séjour, ce qui **est un élément décisif dans leur parcours**.
- Une différence importante entre Euskadi/Navarre et **Département des Pyrénées Atlantiques** est qu'il **semble y avoir un plus grand nombre de procédures administratives au sud de la frontière**, puisque des documents tels que la carte de santé (TIS) ou le recensement sont indiqués comme n'étant pas nécessaires du côté français, ce qui semble simplifier certaines interventions initiales.

Axe 2 : Socio-économique/social-pédagogique.

En ce qui concerne les indicateurs économiques, éducatifs et professionnel, les principales conclusions indiquent que :

- **Les jeunes des centres situés à Euskadi et en Navarre** ont principalement reçu un **enseignement de niveau secondaire**, tandis que **les jeunes du Département des Pyrénées Atlantiques** ne présentent **pas un profil académique atteignant ce niveau**. Le lieu d'origine pourrait expliquer en partie cette différence.
- Quel que soit le territoire de l'Eurorégion, lorsqu'ils arrivent, **les jeunes manquent pour la plupart de connaissances pour parler la langue majoritaire** (espagnol/français), ce qui change clairement après les premiers mois d'intervention technique.
- Tous les territoires de l'Eurorégion partagent également leur **engagement ferme en faveur de la formation visant une employabilité rapide**, la plupart des jeunes étant inscrits à des études de formation professionnelle ou à une formation antérieure nécessaire à cette fin (formation linguistique de base, etc.).
- En ce qui concerne **l'expérience professionnelle antérieure à leur arrivée**, les données montrent qu'elle est **nulle ou courte durée**, dans la plupart des cas **informelle ou occasionnelle** dans le **cadre du travail de leur famille d'origine**, généralement **dans le secteur** primaire (agriculture, élevage), surtout en **Département des Pyrénées Atlantiques**.

Axe 3. Indicateurs de santé.

Quel que soit le territoire de l'Eurorégion, **l'état de santé des mineurs étrangers non accompagnés et des jeunes à l'arrivée est relativement bon**, bien qu'il existe des particularités entre les zones. Ainsi :

- La situation de la **santé bucco-dentaire est plus positive à Euskadi/Navarre que dans le Département des Pyrénées Atlantiques** puisque 3 cas sur 4 des jeunes recensés présentaient la nécessité de consulter un dentiste et/ou un orthodontiste (le pourcentage étant beaucoup plus faible à Euskadi et en Navarre). En général, **aucune maladie**

chronique n'a été détectée à l'arrivée, bien qu'il existe plus de cas à Euskadi et en Navarre. Ceci pourrait s'expliquer par les soins donnés dans le pays d'origine ainsi qu'à la durée du voyage.

- **L'indice de masse corporelle est généralement dans la norme à l'arrivée**, bien qu'avec l'intervention technique réalisée au cours du premier semestre, les pourcentages de mineurs qui sont dans la norme augmentent dans les trois territoires de l'Eurorégion.
- Les **habitudes alimentaires, hygiéniques et sportives de l'échantillon sont également évaluée comme étant relativement bonnes**, bien que l'intervention technique contribue à les améliorer pendant les premiers mois du séjour, en augmentant le pourcentage de mineurs et de jeunes qui consomment quotidiennement des fruits, des légumes et des légumineuses, font régulièrement du sport et ils ont des habitudes d'hygiène fréquentes, tant en ce qui concerne la douche (une fois par jour) que le lavage des mains et des dents (plus d'une fois par jour), bien que ces dernières données d'hygiène ne soient pas disponibles dans le Département des Pyrénées-Atlantiques.
- **L'intervention technique contribue également à réduire les consommations et les habitudes qui peuvent être toxiques**, ainsi que l'existence de **pratiques sexuelles à risque**, en les maintenant au même niveau, voire en participant à ce qu'elles se situent en-dessous de la moyenne observée pour leur groupe d'âge en général pour leur territoire, un élément intéressant compte tenu de leur âge plus avancé et du fait qu'ils sont déjà installés après leur processus migratoire.

Axe 4. Parcours migratoire.

Les **parcours migratoires sont très différents** entre les jeunes accueillis à Euskadi /Navarre et dans les Pyrénées-Atlantiques. Entre autres conclusions, il convient de noter que :

- La **composition du foyer familial d'origine est différente**. Ainsi, parmi ceux qui viennent du Maroc, les familles nombreuses (plus de 5 fils/filles) à la charge de la mère et du père sont fréquentes. La relation des jeunes à ces familles ne se caractérise généralement pas par de mauvaises relations. Au contraire, les enfants subsahariens du **Département des Pyrénées Atlantiques** quittent moins souvent les foyers où ils sont confiés à leur mère ou à des tiers (avec lesquels ils déclarent en grande partie avoir de mauvaises relations). En ce qui concerne leur position parmi les frères et sœurs, à Euskadi et en Navarre, ils occupent généralement une position intermédiaire, alors qu'en **Département des Pyrénées Atlantiques**, ils sont au contraire soit les cadets, soit les aînés.
- Le **migration est motivée par le projet d'améliorer sa situation économique** pour la plupart, bien que les attentes des familles varient. En outre, dans tous les cas, ils déclarent avoir pris la décision d'émigrer après un temps de réflexion qui leur est propre, et les raisons invoquées sont essentiellement économiques et professionnelles (formation, travail) dans les trois territoires (des motivations liées aux droits ou aux libertés sont très minoritaires).
- En conséquence, **les pays où ils résident actuellement (France, Espagne) semblent être leurs destinations finales pour la grande majorité d'eux**, tandis que **les territoires d'accueil (Département des Pyrénées Atlantiques, Navarre ou Euskadi)** peuvent également être des destinations finales au moins pour un moyen/long terme. La **principale attente est de se former et de travailler**.

- La **pression familiale est perçue comme étant faible** chez les enfants maghrébins et subsahariens, bien que les attentes familiales en matière de rendement économique soient plus élevées chez les familles marocaines d'Euskadi et de Navarre, avec moins de contacts et d'attentes chez les jeunes d'origine subsaharien de la DP64.
- Les **parcours de migration sont également différents entre les jeunes d'Euskadi/Navarre et du Département des Pyrénées Atlantiques**. En raison de leur origine géographique, les **temps de transit sont beaucoup plus longs dans le département français** (avec une moyenne de plus de 650 jours pour atteindre le centre résidentiel) **qu'a Euskadi/Navarre** (avec une moyenne d'un peu plus de 310 jours, bien que la moyenne pour ceux qui viennent du Maroc soit inférieure à 275).
- La **diversité des itinéraires est aussi plus grande dans les Département des Pyrénées Atlantiques** (avec des passages par la Libye et l'Italie ainsi que par la Turquie), par rapport aux jeunes d'Euskadi et de la Navarre, qui suivent presque tous l'itinéraire du Maroc en passant par la Péninsule Ibérique. Ainsi, contrairement aux points d'origine et de passage tels que Bamako et Gao (Mali), Nador et Oujda (Maroc), Alger et Tamanrasset (Algérie) pour ceux qui ont pour destination le **Département des Pyrénées Atlantiques**, il y a **une concentration beaucoup plus importante de point de passage sur la côte ouest et nord du Maroc et de l'Andalousie**. Les grandes villes d'Espagne, **pour ceux qui se rendent à Euskadi et en Navarre, sont aussi, des points de passage importants**. En ce qui concerne **l'évaluation de l'expérience aux points de transit**, il convient de noter que pour les jeunes de tous les territoires, la **Libye (Tripoli) a été classée avec le plus mauvais score**.
- Tant dans le **Département des Pyrénées Atlantiques** qu'a Euskadi et en Navarre, **une grande majorité de l'échantillon a déclaré avoir fait le voyage seul**, tant pendant le voyage vers l'Europe que sur le continent (bien que parmi ceux qui viennent du Maroc, le pourcentage de membres de la famille ou d'amis qui les accompagnent soit plus élevé). Ils sont **principalement entrés sur le territoire européen par bateau, par le train ou en camion**, alors que pour le **transit européen, ce sont l'autobus** (en Espagne) **et le train** (en France) qui sont les moyens les plus utilisés.

Axe 5. Participation familial et communautaire.

Les contacts familiaux sont **plus fréquents parmi l'échantillon d'Euskadi et de Navarre que dans celui des Pyrénées-Atlantiques**, ce qui pourrait être lié à ce qui a déjà été indiqué concernant la composition des ménages d'origine et des relations préexistantes. De même, ce sont aussi les **garçons de l'échantillon du le Département des Pyrénées Atlantiques qui indiquent de façon plus marquée qu'ils manquent de réseaux familiaux** en Europe, dans le pays ou la région

En tant que **jeunes résidents de l'Eurorégion, leurs niveaux de participation sociale et citoyenne ont également été analysés**, montrant une nette amélioration après les six premiers mois de leur séjour, bien qu'il leur reste encore du chemin à parcourir.

- Ainsi, les **activités sportives sont les plus populaires** dans tous les territoires de la NAEN (plus de 60% de l'échantillon en pratique régulièrement ou régulièrement). Les activités de **loisirs et de culture sont** principalement ponctuelles, souvent mensuelles.

- D'autre part, la **participation à des activités volontaires** des MNAs **sont plus souvent occasionnelles**, bien que leurs **taux se situent dans la moyenne ou dépassent les pourcentages de la population jeune générale pour leurs territoires**. Enfin, la **pratique religieuse semble être plus élevée dans l'échantillon du le Département des Pyrénées Atlantiques** qu'à Euskadi et en Navarre.
- En ce qui concerne leurs **relations sociales**, en général, les données provenant de l'échantillon **d'Euskadi et de Navarre montrent un plus grand nombre de mineurs qui indiquent avoir des relations amicales** avec des enfants autochtones et non autochtones. La **grande majorité** d'entre eux, quel que soit le territoire, **n'indiquent pas non plus avoir de relations amoureuses dans la zone d'accueil**.

DONNÉES SOCIO- DÉMOGRAPHIQUES

03

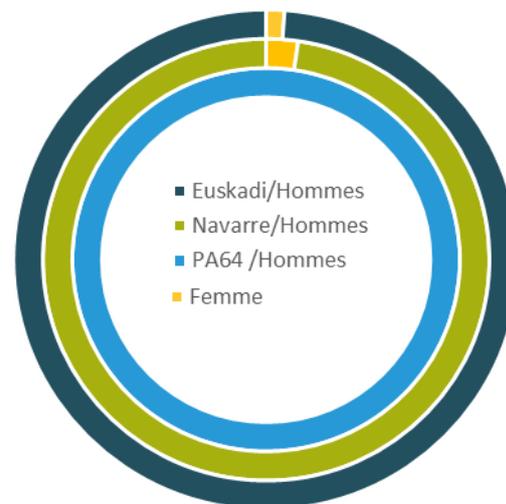
Cette partie du rapport propose, d'une part, la présentation d'une photographie sociodémographique (âge, sexe, origine, etc.) et, d'autre part, l'analyse des principales caractéristiques de leur situation administrative à Euskadi, en Navarre et dans le Département des Pyrénées Atlantiques (PA64).

L'âge et le sexe.

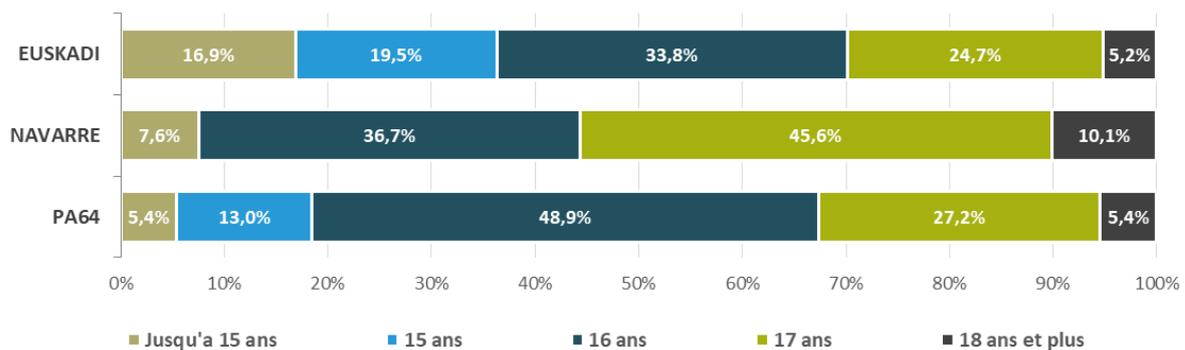
La quasi-totalité des mineurs et jeunes étrangers non accompagnés de l'échantillon sont de **sexe masculin (plus de 97 %)**, quel que soit le territoire de l'Eurorégion.

En outre, leur **âge est supérieur à 16 ans** dans la plupart des cas, surtout parmi ceux qui font partie de l'échantillon du le **Département des Pyrénées Atlantiques**, dont un peu plus de 18 % seulement ont 15 ans ou moins (contre des pourcentages de plus de 30 % à Euskadi et en Navarre). Un peu plus de **5 % des cas sont déclarés avoir 18 ans ou plus** après leur arrivée.

Séxe de l'échantillon par région d'accueil



Âge d'entrée dans la ressource par région d'accueil



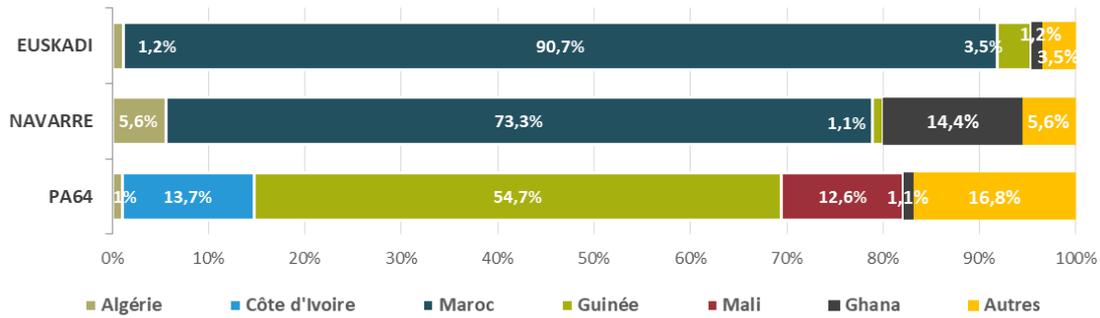
Origine et langues

Il y a une **grande différence entre les réalités des deux côtés de la frontière sur ce point**, les origines des jeunes d'Euskadi et de la Navarre étant beaucoup plus concentrée géographiquement que celle des du **Département des Pyrénées Atlantiques**, qui sont plus hétérogènes. Ainsi, des enfants maghrébins, principalement du Maroc, qui **parlent l'arabe et le berbère** avec un **manque de connaissances ou un niveau d'espagnol basique**, arrivent dans les **centres participants d'Euskadi et de Navarre**. Cependant, les enfants **subsahariens**, principalement originaires de la **République de Guinée** et parlant le **pulaar**, arrivent dans les **ressources collaboratrices du le Département des Pyrénées Atlantiques**, bien que le profil soit

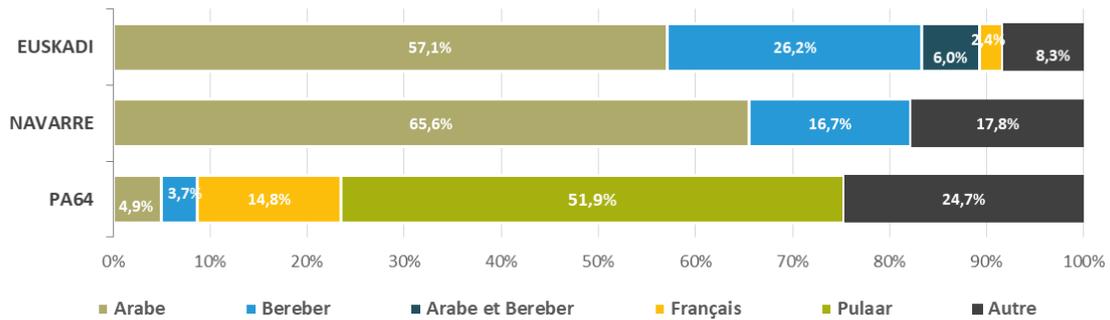
plus diversifié et s'étend à d'autres pays de la région et à d'autres dialectes et langues africaines.

Les origines des personnes arrivant en le **Département des Pyrénées Atlantiques** coïncident en partie avec les nationalités identifiées à la fois par Caritas (2016), qui indique que les principaux pays d'origine des mineurs étrangers non accompagnés en transit au Maroc sont la Guinée (41%), le Cameroun (28%) et la Côte d'Ivoire (19%), et par Save the Children (2018), qui signale le Maroc, l'Algérie, la Guinée ou le Mali entre autres, dans le cas de l'Espagne.

Principaux pays d'origine par région d'accueil



Langue maternelle par région d'accueil



Pays d'origine	PA64	NAVARRRE	EUSKADI
Afghanistan	1,1%		
Algérie	1,1%	5,6%	1,2%
Angola			1,2%
Bangladesh	2,1%		
Cameroun	1,1%		
Côte d'Ivoire	13,7%		
Gambie	1,1%	3,3%	
Ghana	1,1%	14,4%	1,2%
Guinée	54,7%	1,1%	3,5%
Mali	12,6%		
Maroc		73,3%	90,7%
Nigeria	1,1%		
Pakistan		1,1%	1,2%
Sahara		1,1%	
Sénégal	2,1%		1,2%
Sierra Leone	2,1%		
Somalie	3,2%		
Soudan	2,1%		
Tunisie	1,1%		
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Pratique religieuse.

Seuls les **centres participants d'Euskadi et de Navarre** ont été interrogés les pratiques religieuses. La plupart des mineurs de cet échantillon déclare être musulmans pratiquants à leur arrivée et après leur première période sur le territoire d'accueil, bien qu'on observe une légère diminution de la pratique religieuse par rapport à celle de quelques mois.

PRATIQUE RELIGIEUSE	PA64		NAVARRRE		EUSKADI	
	Arrivée	Courant	Arrivée	Courant	Arrivée	Courant
Musulman pratiquant	---	---	67,8%	69,5%	91,9%	87,2%
Musulman non pratiquant	---	---	27,8%	26,8%	5,4%	10,3%
Pratiquer le christianisme	---	---	4,4%	2,4%	2,7%	2,6%
Chrétien non pratiquant	---	---	0,0%	1,2%	0,0%	0,0%
TOTAL	---	---	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

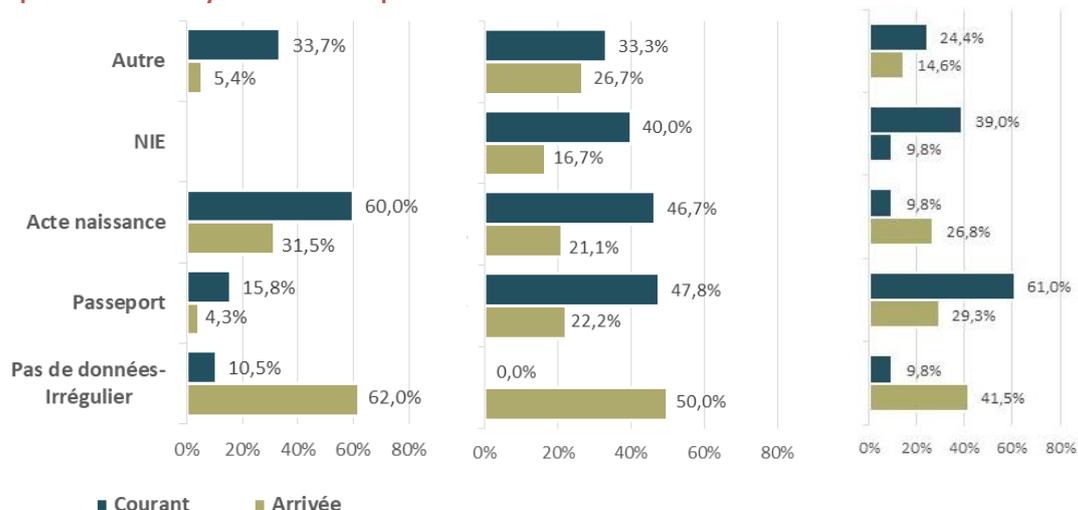
Documents officiels et régularisation administrative.

En ce qui concerne les **démarches administratives** avec les mineurs étrangers non accompagnés, il faut souligner que, selon les indications des partenaires participants, il existe des **différences entre Euskadi/Navarre et le Département des Pyrénées Atlantiques** en ce qui concerne les démarches et les exigences administratives exigées dans chaque État. Par exemple, **Euskadi et Navarre effectuent des démarches administratives** (comme le recensement et la carte de santé) qui **ne semblent pas nécessaires sur le territoire français**. En tout état de cause, et en ce qui concerne ces deux documents, on constate de nettes améliorations au Pays basque et en Navarre, car bien qu'ils se situent autour de 30% à Euskadi et moins de 10% en Navarre, ces pourcentages passent à plus de 90% au à Euskadi et entre 43% et 51% en Navarre au bout de quelques mois.

D'autre part, et en ce qui concerne la **documentation de la régularisation administrative**, dans **tous les territoires**, l'analyse des résultats montre une **réduction significative** des cas de jeunes **sans documentation et une augmentation de l'obtention de documents** tels que le passeport, le permis de séjour ou le NIE (dans le cas d'Euskadi et de la Navarre).

Comparaison de la situation administrative à l'arrivée et actuellement selon le territoire

Département des Pyrénées Atlantiques Navarre Euskadi¹



¹ Les données relatives à Euskadi ne concernent que le territoire de Gipuzkoa (n:46).

CARACTÉRISTIQUES SOCIO-ÉCONOMIQUES ET SOCIO-ÉDUCATIVES

04

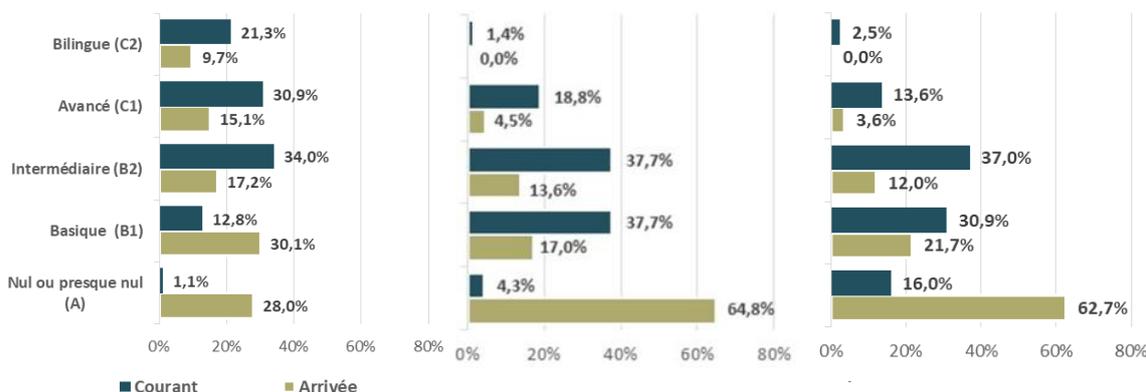
Ce chapitre présente des données relatives aux niveaux d'éducation (avant et après leur prise en charge), à l'expérience professionnelle acquise et aux performances linguistiques en espagnol et en français, en tant que langues véhiculaires des sociétés d'accueil.

Niveau linguistique du français et de l'espagnol.

En ce qui concerne les **langues véhiculaires** des sociétés d'accueil, bien que la maîtrise de **l'espagnol et du français** soit rare à l'arrivée², après le premier semestre de séjour, l'échantillon des trois territoires indique une **amélioration de 20 points de pourcentage** par rapport à leur niveau d'arrivée. Le pourcentage d'enfants qui n'auraient aucune ou presque aucune connaissance est réduit de manière drastique dans tous les territoires tandis que des améliorations sont apportées dans toutes les catégories de jeunes, jusqu'à des pourcentages de performances intermédiaires-avancées supérieurs à 50 %.

Connaissance de la langue d'accueil à l'arrivée et actuellement selon le territoire

D. des Pyrénées Atlantiques Navarre Euskadi



Niveau d'études antérieur et formation actuelle.

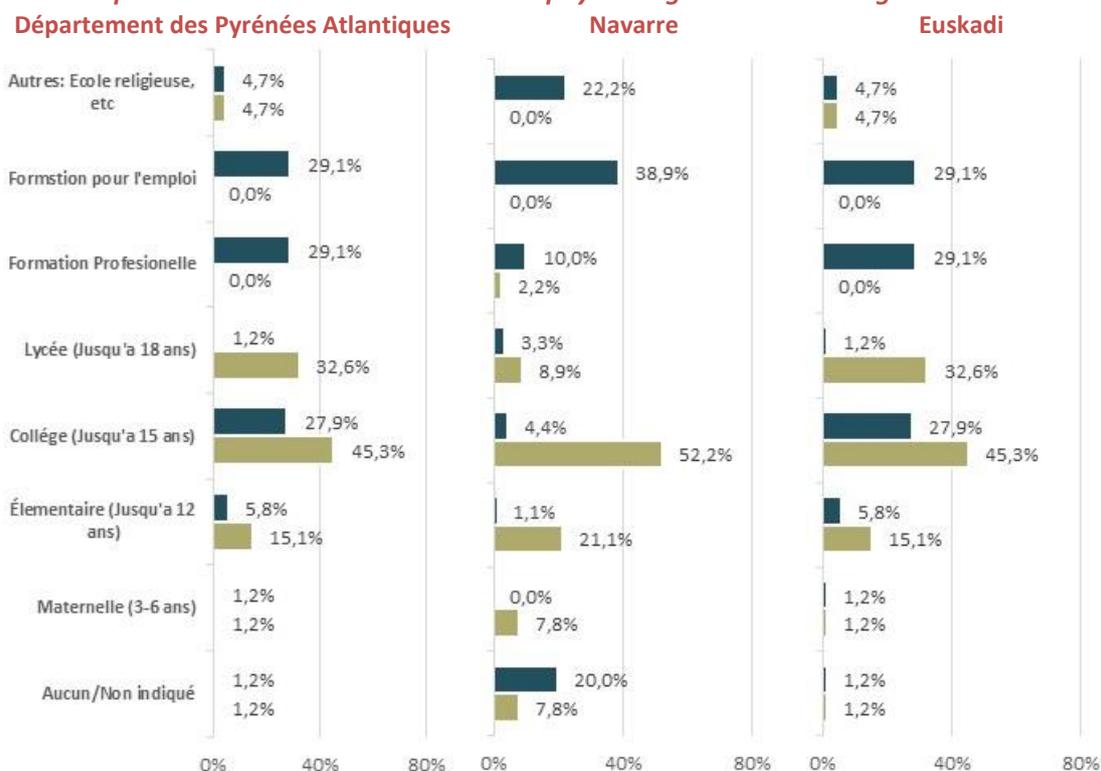
En ce qui concerne le niveau d'études poursuivi dans le pays d'origine, la **comparaison des deux côtés de la frontière révèle une réalité différente**, puisque les mineurs et les jeunes de l'échantillon d'**Euskadi et de la Navarre présentent des niveaux d'études plus élevés à l'arrivée que ceux de l'échantillon des Pyrénées-Atlantiques**. Ainsi, plus de la moitié d'entre eux ont fait des études primaires et le pourcentage de ceux qui ont même fait des études secondaires n'est pas faible (surtout à Euskadi).

Pendant, les MENAS/JENAS des centres participants des Pyrénées-Atlantiques montrent un niveau d'études plus faible, plus de 50% déclarant n'avoir aucune étude ou seulement des études primaires, l'hypothèse étant que la nationalité (éminemment marocaine à Euskadi et

² La caractérisation fournie par le Cadre européen des langues a été utilisée pour faire une description commune des niveaux de performance linguistique. Comme on peut le voir dans le questionnaire joint au rapport, les descriptions officielles ont été utilisées pour l'évaluation, afin de réduire autant que possible la dispersion des données par interprétation subjective.

en Navarre et des pays subsahariens (avec une prépondérance de la Guinée) des Pyrénées-Atlantiques) pourrait avoir une grande influence sur cette différence.

Comparaison des études suivies dans le pays d'origine et dans la région d'accueil³



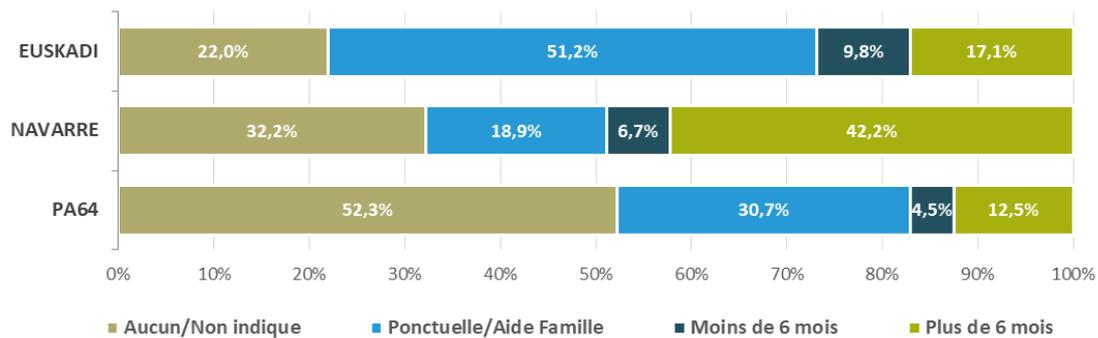
Par contre, en ce qui concerne les **études réalisées dans les territoires d'accueil, l'homogénéité entre les trois territoires est plus élevée car il y a une claire orientation vers des solutions éducatives qui peuvent mener à un emploi relativement rapidement**. Ils se distinguent alors par leur capacité d'insertion professionnelle, puisqu'une grande partie de l'échantillon étudié soit la formation pour l'emploi, soit la formation professionnelle (entre 50 et 60%, selon le territoire), en plus des cours d'alphabétisation ou de langue préalables, comme étape préalable à cette formation pour l'emploi.

Expérience professionnelle.

En ce qui concerne une éventuelle expérience professionnelle antérieure dans le pays d'origine, quel que soit le lieu d'accueil, la **majorité de l'échantillon n'a aucune expérience professionnelle ou celle que ces jeunes possèdent est ponctuelle, informelle ou familiale**. En fait, le pourcentage de l'échantillon qui indique avoir une expérience professionnelle avant l'arrivée d'une durée de plus de 6 mois est d'environ 15 %, sauf dans les centres de Navarre qui se réfèrent à un pourcentage beaucoup plus élevé (42,2 %).

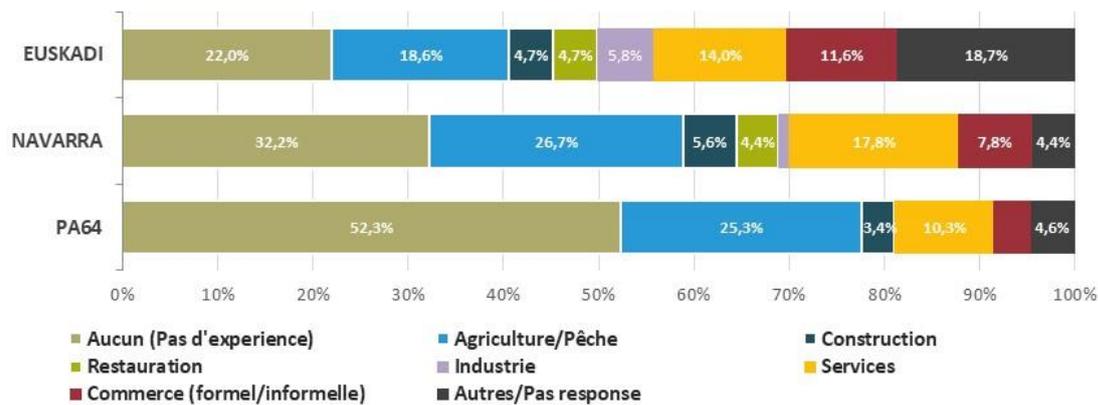
³ A Euskadi et en Navarre, la catégorie "autres" comprend principalement des cours d'alphabétisation et de langue espagnole de base, tandis qu'en PA64, il y a une plus grande variété, y compris des cas d'origine "école coranique", par exemple.

Expérience professionnelle (durée) dans la région d'origine par région d'accueil



D'autre part, lorsqu'on leur demande dans quels secteurs ils ont travaillé précédemment (ceux qui l'ont déclaré), les **catégories associées au secteur primaire** (agriculture, élevage, etc.) et, dans une moindre mesure, celles liées au commerce et aux services sont les principales à être nommées. En général, elles sont **fortement associées au moyen de subsistance de la famille d'origine**.

Secteur de l'expérience professionnelle d'origine par région d'accueil



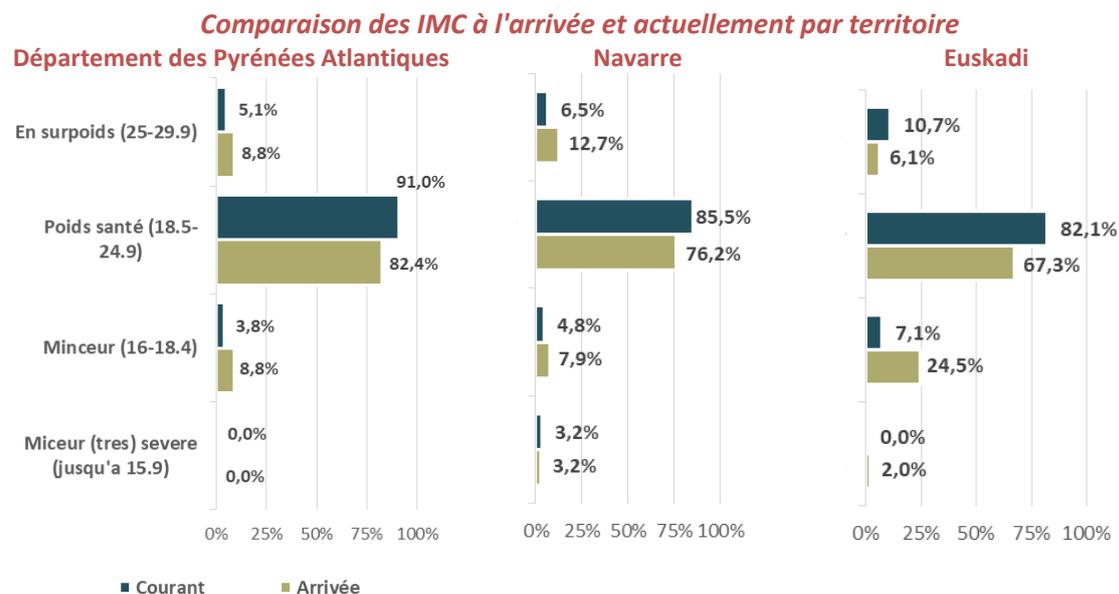
SANTÉ

05

En général, une **évolution positive de l'état de santé et des habitudes** est perçue dans l'échantillon de tous les territoires. Cependant, des **différences sont perceptibles entre les centres du Département des Pyrénées Atlantiques et ceux d'Euskadi et de la Navarre**. En l'absence d'un échantillon plus large qui nous permettrait d'établir des relations significatives, l'origine géographique contrastée pourrait expliquer en partie ces différences. De même, il convient de noter que les éléments relatifs à l'hygiène n'ont été transmis que dans les centres d'Euskadi et de la Navarre, de sorte que les résultats dans ce domaine ne peuvent donner lieu à une comparaison.

Indice de masse corporelle et poids santé.

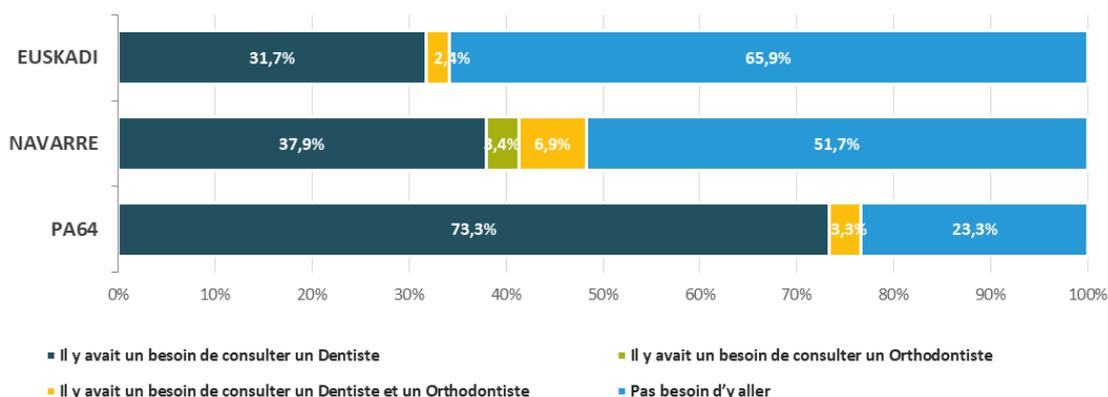
L'indice de masse corporelle des jeunes présente des **améliorations** dans tous les territoires, les pourcentages d'excès de minceur mais aussi ceux de surpoids étant réduit après le premier semestre, **augmentant ainsi les pourcentages de l'échantillon ayant un IMC considéré comme étant sain entre 10 et 15 %** dans toutes les zones.



Situation bucco-dentaire et maladies chroniques.

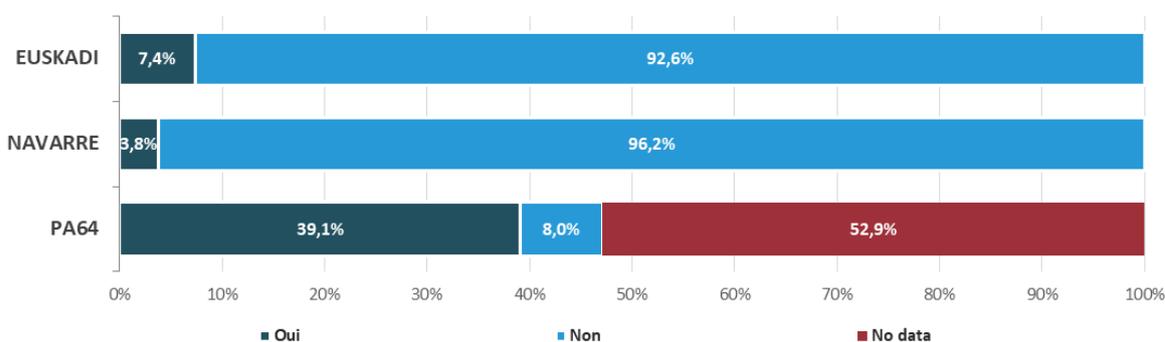
La **situation bucco-dentaire des jeunes de l'échantillon** à l'arrivée varie considérablement de part et d'autre de la frontière. Ainsi, on peut constater que, **dans les centres participants du d'Euskadi que de Navarre, le pourcentage de l'échantillon qui n'a pas eu besoin d'aller chez un professionnel de la bouche est majoritaire** (plus clairement à Euskadi), bien que dans les deux cas plus d'un tiers ait nécessité l'attention d'un dentiste. Toutefois, ce pourcentage est beaucoup plus élevé dans le cas du le **Département des Pyrénées Atlantiques, où plus de 75 % des cas ont nécessité** des soins bucco-dentaires (et parmi ceux-ci, plus de 73 % spécifiquement chez un dentiste).

Situation orale à l'arrivée par territoire



En ce qui concerne l'existence de maladies chroniques à l'arrivée, la situation varie également entre les centres des deux côtés des Pyrénées. Dans les centres participants d'Euskadi et de Navarre en général, aucune maladie chronique n'a été détectée (dans plus de 9 cas sur 10). Dans le Département des Pyrénées Atlantiques, une partie importante des réponses n'a pas pu être fournie (près de 53%) mais, parmi celles données, l'existence de maladies chroniques à l'arrivée était majoritaire (près de 40% du total). Les maladies chroniques sont même variables, puisque l'asthme, les allergies, les hernies ou les opérations antérieures sont celles signalées à Euskadi et en Navarre, tandis que l'hépatite ou la tuberculose sont les principales parmi le contingent d'échantillons des Pyrénées-Atlantiques.

Maladies chroniques détectées à l'arrivée par région

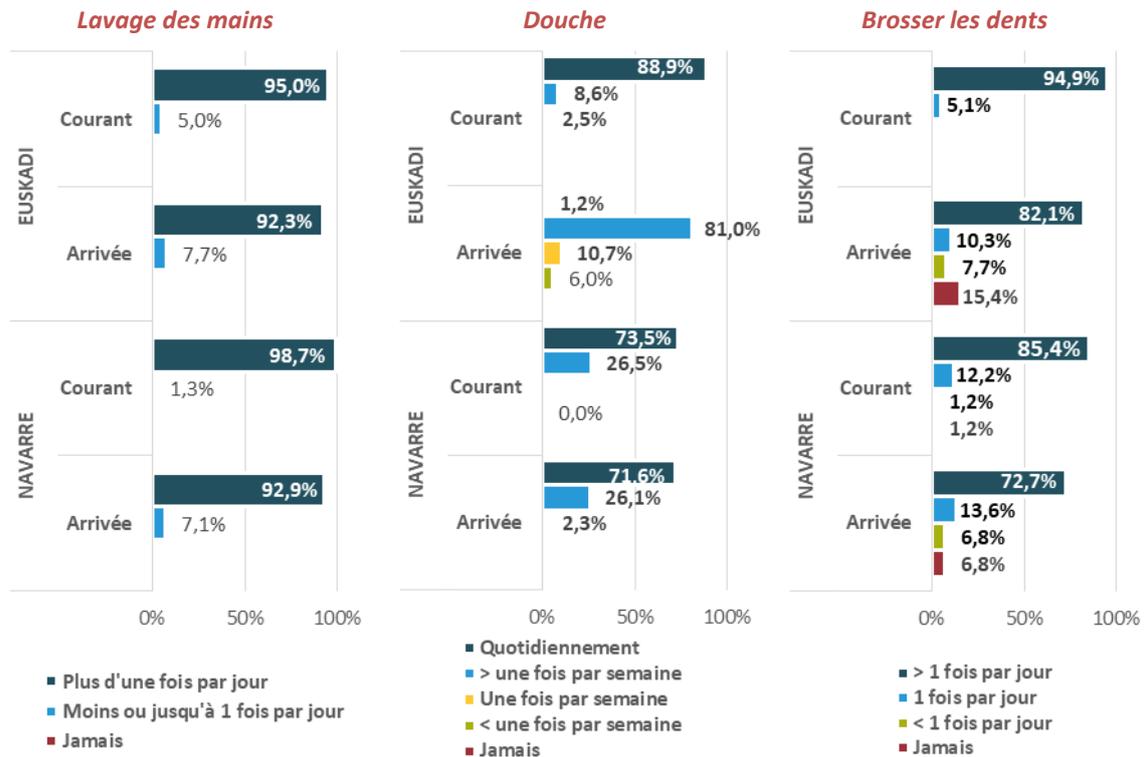


Hygiène quotidienne.

La question de l'hygiène n'a été traitée qu'à Euskadi et en Navarre. En général, tant à Euskadi qu'en Navarre, il existe des habitudes d'hygiène conformes à la norme espagnole, tant à l'arrivée que pendant le séjour dans les structures d'accueil en s'adonnant quotidiennement à des pratiques d'hygiène quotidiennes (par exemple, en prenant une douche et en se lavant plus d'une fois par jour les mains et les dents).

En tout cas, on peut constater que le travail technique effectué a contribué à l'amélioration des pratiques en moins d'un semestre. Ainsi, le pourcentage de l'échantillon ayant des habitudes de lavage des mains de moins d'une fois par jour a diminué tant à Euskadi qu'en Navarre, la fréquence hebdomadaire des douches a également augmenté (avec une nette évolution du passage des douches hebdomadaires aux douches quotidiennes) et l'augmentation du lavage quotidien des dents a également augmenté de plus de 10%, un aspect qui est pertinent en raison de la situation de la santé dentaire à l'arrivée.

Comparaison de l'évolution des habitudes d'hygiène. Les mains, la douche et les dents.

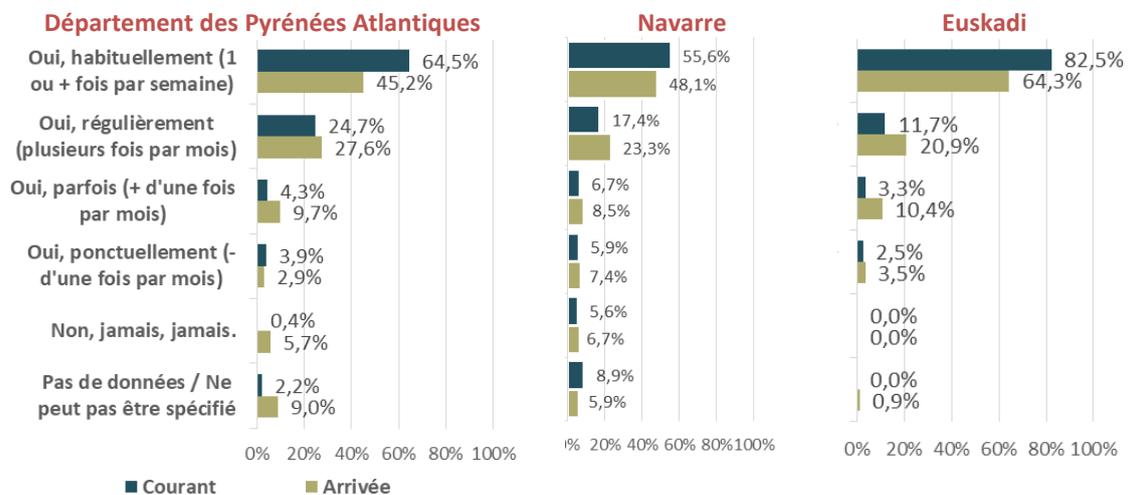


Des bonnes habitudes alimentaires.

Un **index synthétique des habitudes alimentaires** a été élaboré en recueillant des informations sur la fréquence hebdomadaire de consommation (1) de légumes, (2) de fruits et (3) de légumineuses, en tant qu'aspects fondamentaux d'une alimentation équilibrée.

Bien qu'il y ait des différences entre les échantillons des territoires, ils **suivent tous une proportionnalité similaire et une évolution positive d'environ 15 points de pourcentage** dans l'augmentation de la consommation de tous ces aliments, dite habituelle (1 ou plusieurs fois par semaine).

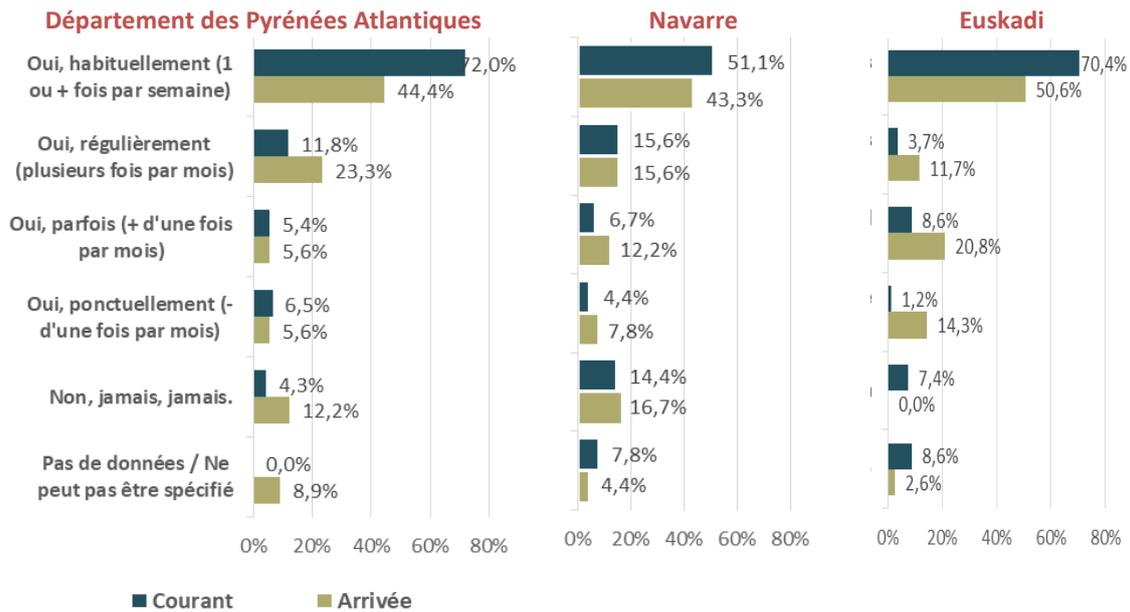
Index syntetique d'alimentation à l'arrivée et actuellement par territoire



Les habitudes sportives

L'exercice physique est une activité répandue chez plus de la moitié des MNAs de l'échantillon, presque depuis leur arrivée jusqu'à aujourd'hui, comme on le verra également dans la partie sur la participation sociale dans ce rapport. Comme pour d'autres éléments liés à la santé, celui-ci montre également une **augmentation des habitudes sportives**, améliorant l'habitude de la pratique dans des **pourcentages qui vont de +10% en Navarre à +30% dans le Département des Pyrénées Atlantiques**.

Pratique de l'exercice physique à l'arrivée et actuellement par territoire



Habitudes nuisibles. Consommation de drogues et dépendances.

Après l'analyse des points relatifs aux habitudes de consommation de substances et aux dépendances (liées aux habitudes de consommation d'alcool, de tabac, de marijuana, de pilules, de solvants et de jeux en ligne), la principale conclusion est que la consommation de substances nocives et l'exposition à des **habitudes nocives telles que les jeux de hasard ou les paris sont très faibles**, observant des **pourcentages supérieurs à 80 %** quel que soit le territoire de l'Eurorégion.

Toutefois, certaines **différences peuvent être observées en fonction du type de substance**. Ainsi, on trouve des scores **inférieurs à 5 % dans tout type de consommation (consommation cumulée, abus et dépendance) de substances illégales** telles que les drogues de synthèse et les solvants) ainsi que dans l'exposition aux jeux de hasard et aux jeux en ligne, où en général les schémas ne changent pas (ou même s'améliorent légèrement) depuis leur arrivée.

SOLVANTS	PA64		NAVARRRE		EUSKADI	
	Arrivée	Courant	Arrivée	Courant	Arrivée	Courant
Pas de données / impossible à préciser	9,9%	8,5%	3,3%	7,8%	4,8%	4,7%
Pas de consommation	90,1%	91,5%	93,3%	92,2%	91,6%	94,1%
Oui, il y a une utilisation	0,0%	0,0%	1,1%	0,0%	3,6%	1,2%
Oui, il y a des abus	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Oui, il y a une dépendance	0,0%	0,0%	2,2%	0,0%	0,0%	0,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

PILULES/SYNTHÉTIQUES	PA64		NAVARRRE		EUSKADI	
	Arrivée	Courant	Arrivée	Courant	Arrivée	Courant
Pas de données / impossible à préciser	7,7%	7,4%	2,2%	9,2%	4,8%	4,7%
Pas de consommation	91,2%	92,6%	94,4%	90,8%	95,2%	92,9%
Oui, il y a une utilisation	0,0%	0,0%	2,2%	0,0%	0,0%	2,4%
Oui, il y a des abus	0,0%	0,0%	1,1%	0,0%	0,0%	0,0%
Oui, il y a une dépendance	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Total	100,0%	100,0%	0,0%	100,0%	100,0%	100,0%

JEU/PARIS	PA64		NAVARRRE		EUSKADI	
	Arrivée	Courant	Arrivée	Courant	Arrivée	Courant
Pas de données / impossible à préciser	5,5%	4,4%	2,2%	7,8%	4,8%	4,7%
Pas de consommation	93,4%	94,5%	96,7%	91,1%	94,0%	94,1%
Oui, il y a une utilisation	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,2%	1,2%
Oui, il y a des abus	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Oui, il y a une dépendance	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Toutefois, en ce qui concerne les substances les plus culturellement acceptées et les plus facilement accessibles (pas nécessairement légales), comme l'alcool et le tabac, voire le cannabis/marijuana, et compte tenu du stade d'évolution dans lequel se trouvent les garçons de l'échantillon, leur consommation n'a pas été réduite mais le travail technique a produit un effet tampon. Par exemple, les résultats sont d'environ **6% d'utilisation à Euskadi et de 10% dans les Département des Pyrénées Atlantiques et en Navarre.**

ALCOOL	PA64		NAVARRRE		EUSKADI	
	Arrivée	Courant	Arrivée	Courant	Arrivée	Courant
Pas de données / impossible à préciser	3,3%	4,3%	3,3%	7,8%	0,0%	4,7%
Pas de consommation	90,0%	80,9%	81,1%	77,8%	96,4%	88,2%
Oui, il y a une utilisation	5,6%	12,8%	14,4%	13,3%	3,6%	7,1%
Oui, il y a des abus	1,1%	2,1%	1,1%	1,1%	0,0%	0,0%
Oui, il y a une dépendance	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

TABAC	PA64		NAVARRRE		EUSKADI	
	Arrivée	Courant	Arrivée	Courant	Arrivée	Courant
Pas de données / impossible à préciser	4,4%	6,4%	2,2%	7,8%	4,8%	4,7%
Pas de consommation	41,8%	80,9%	64,4%	58,9%	84,3%	84,7%
Oui, il y a une utilisation	7,7%	9,6%	13,3%	20,0%	6,0%	5,9%
Oui, il y a des abus	0,0%	0,0%	7,8%	3,3%	3,6%	3,5%
Oui, il y a une dépendance	0,0%	0,0%	12,2%	10,0%	1,2%	1,2%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

En ce qui concerne le tabac et le cannabis, la Navarre affiche des pourcentages légèrement supérieurs (20 % de consommation) mais en général, ils restent inférieurs à la consommation généralisée de la société, puisque par exemple, selon les derniers résultats du rapport ESTUDES (Ministerio de Salud, SS e Igualdad, 2019), plus de 65 % des mineurs Navarrais ont

consommé de l'alcool et près de 26 % du tabac au cours du dernier mois et 20,1 % du cannabis, soit exactement la moyenne indiquée par les données de l'échantillon.

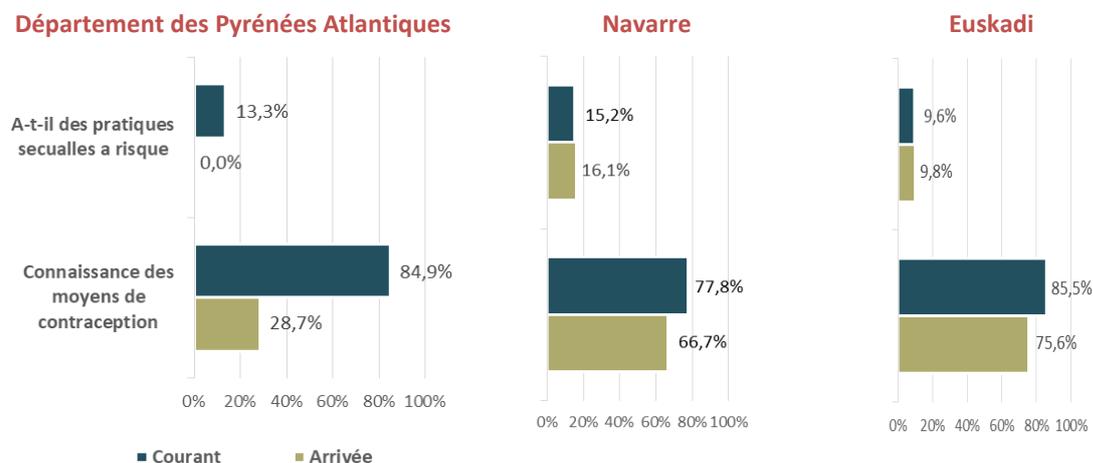
CANNABIS/MARIJUANA	PA64		NAVARRRE		EUSKADI	
	Arrivée	Courant	Arrivée	Courant	Arrivée	Courant
Pas de données / impossible à préciser	4,4%	6,4%	2,2%	7,8%	4,8%	4,7%
Pas de consommation	87,9%	80,9%	64,4%	58,9%	90,4%	88,2%
Oui, il y a une utilisation	7,7%	9,6%	13,3%	20,0%	4,8%	5,9%
Oui, il y a des abus	0,0%	0,0%	7,8%	3,3%	0,0%	1,2%
Oui, il y a une dépendance	0,0%	0,0%	12,2%	10,0%	0,0%	0,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

La sexualité. Pratiques sexuelles à risque et connaissance de la contraception.

Enfin, en ce qui concerne les pratiques sexuelles à risque et la connaissance des méthodes contraceptives tant à l'arrivée qu'après un semestre maximum dans la ressource résidentielle, indiquent que **les pratiques sexuelles à risque ne sont pas fréquentes**, puisque moins de 15% de l'échantillon est détecté pour les pratiquer. En tout cas, il s'agit d'un **aspect qui a légèrement augmenté depuis leur arrivée au centre**, pour l'explication duquel il est impératif de prendre en compte le stade d'évolution des adolescents et le changement des conditions sociales (fin du processus migratoire et installation dans une zone urbaine européenne) dans lesquelles se trouvent les participants.

En ce qui concerne la **connaissance des contraceptifs**, les données recueillies dans les trois territoires montrent des pourcentages élevés et similaires de **connaissance à l'heure actuelle (entre 77 et 85%), mais une connaissance à l'arrivée très différente selon la localisation des ressources résidentielles**, puisque si à Euskadi et en Navarre, entre deux tiers et trois quarts de l'échantillon ont été évalués comme ayant une connaissance préalable, dans le Département des Pyrénées Atlantiques, ce n'était le cas que dans moins de 30% des cas. Encore une fois, et comme indiqué dans l'introduction, en l'absence d'un échantillon plus large qui permettrait une analyse approfondie, l'âge à l'arrivée et la zone d'origine peuvent être un élément déterminant pour expliquer cette différence.

Pratiques sexuelles à risque et connaissance de la contraception, par territoire



PARCOURS MIGRATOIRE

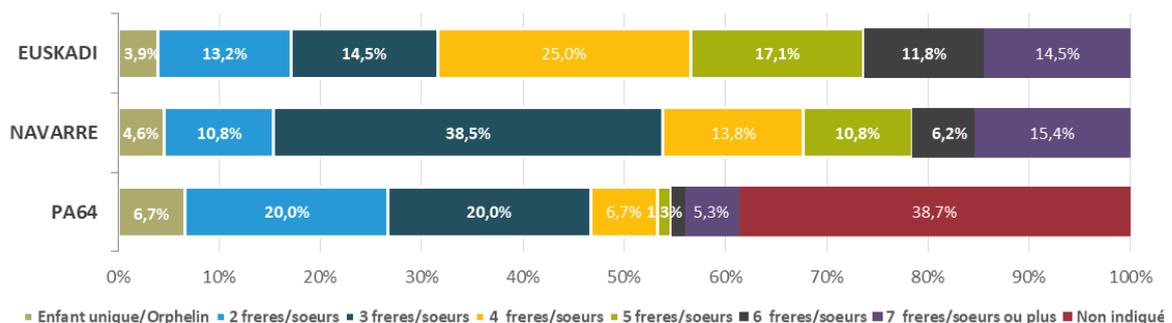
06

L'axe du parcours migratoire est le plus étendu et le plus détaillé dans le questionnaire et donc dans le rapport. L'objectif de cet axe est d'obtenir plus d'informations sur le processus migratoire complexe des MNAs qui arrivent dans les centres participants de l'Eurorégion, à commencer par leur lieu de départ, leur domicile et leur famille, et leur situation, ainsi que sur les raisons de la migration, les attentes des familles et le processus de décision. D'autre part, les conditions et les moyens de déplacement sont également analysés (âge de départ, budget, temps de transit, principaux moyens de transport, société et itinéraires les plus courants). Enfin, les résultats attendus et leur durée de vie à leur destination actuelle sont discutés.

Caractéristiques de la maison d'origine. Composition de la famille et moyens de subsistance. Comme dans les chapitres précédents, il existe des **différences marquées entre les réalités du Département des Pyrénées Atlantiques et celles d'Euskadi/Navarre**, dont l'hypothèse explicative renvoie une fois de plus à l'origine géographique très différente des mineurs. Ainsi, on constate que **les familles des enfants des échantillons d'Euskadi que (40%) et de Navarre (50%) sont des familles nombreuses de 3-4 frères et sœurs et même des familles très nombreuses de 5 ou plus** (43% dans l'échantillon d'Euskadi et 30% dans celui de Navarre).

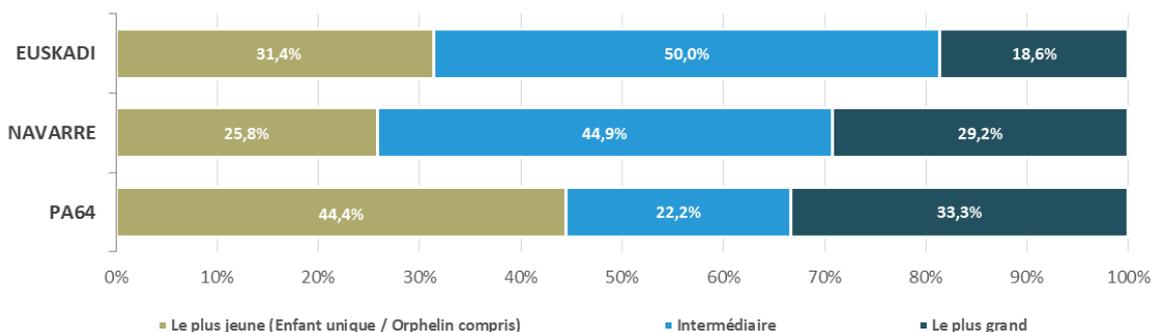
Cependant, les **données de l'échantillon du Département des Pyrénées Atlantiques montrent des familles moins nombreuses, composées de 2 à 3 frères et sœurs (40%)** et seulement 15% un peu plus nombreuses. En tout état de cause, il convient de garder à l'esprit que plus d'un tiers de l'échantillon du le **Département des Pyrénées Atlantiques** ne fournit pas d'informations sur la composition des familles, ce qui fausse la comparaison, car traiter un échantillon encore petit reviendrait à l'éliminer - même dans un échantillon non probabiliste et non représentatif - et réduirait excessivement la base d'analyse.

Nombre de frères et sœurs dans la famille d'origine (y compris lui), par territoire



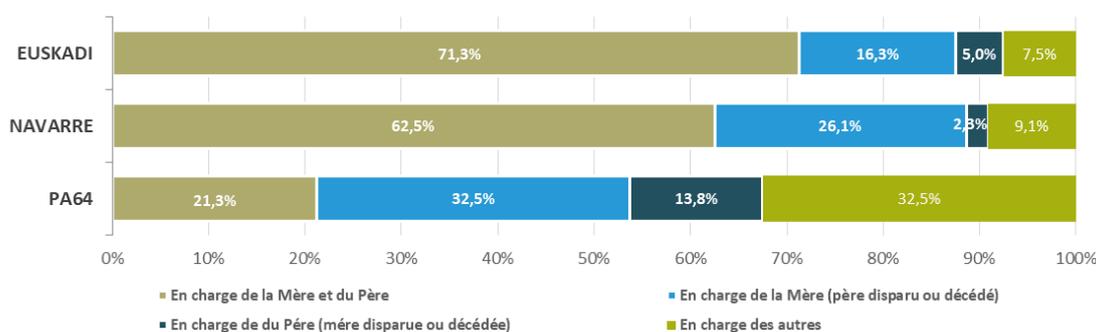
Il existe également des **différences entre les deux côtés de la frontière** en ce qui concerne leur **position parmi leurs frères et sœurs**. Ainsi, dans les échantillons d'Euskadi et de la Navarre, où les familles sont plus nombreuses, les **mineurs migrants occupent une position intermédiaire** entre leurs frères et sœurs. Cependant, dans l'échantillon des Pyrénées-Atlantiques, la place intermédiaire est la moins occupée (22,2 %), la majorité étant les plus jeunes (44,4 %) ou les plus âgés (33,3 %).

Position parmi les frères et soeurs dans la famille d'origine, par territoire



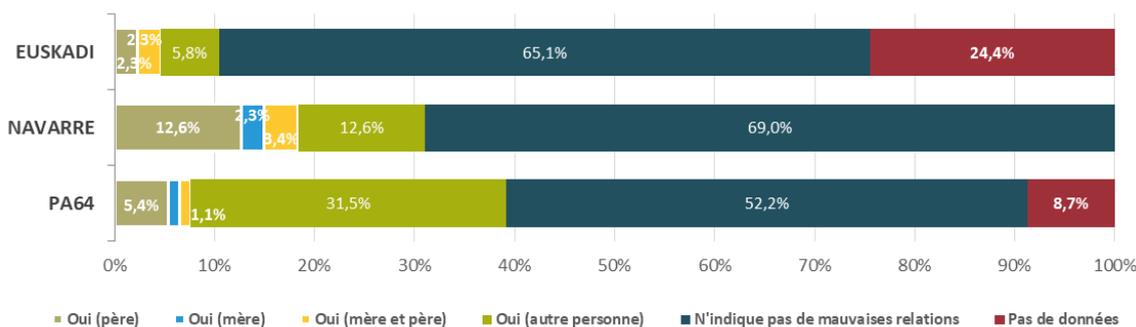
En ce qui concerne les **personnes à charge du ménage d'origine**, les données recueillies indiquent que les familles de l'échantillon des **Pyrénées-Atlantiques sont des ménages à charge des mères (32,5%) ou de tiers (32,5%)**. Les familles dont la charge des ménages est répartie entre le père et la mère représentent un cinquième (21,3 %) et les ménages dont le père s'occupe sont, bien que plus fréquents que dans l'échantillon d'Euskadi et de Navarre, ne dépassant pas 15 %.

Responsable de l'unité familiale dans la famille d'origine, par territoire



À l'inverse, dans les **échantillons d'Euskadi et de Navarre**, on constate une majorité de familles dans lesquelles la prise en charge du ménage incombe à des noyaux avec **la mère et le père** (Euskadi avec 71,3% et en Navarre, 62,5%) ou à **des familles monoparentales** (16,3% et 26,1%, respectivement), les autres compositions étant minoritaires.

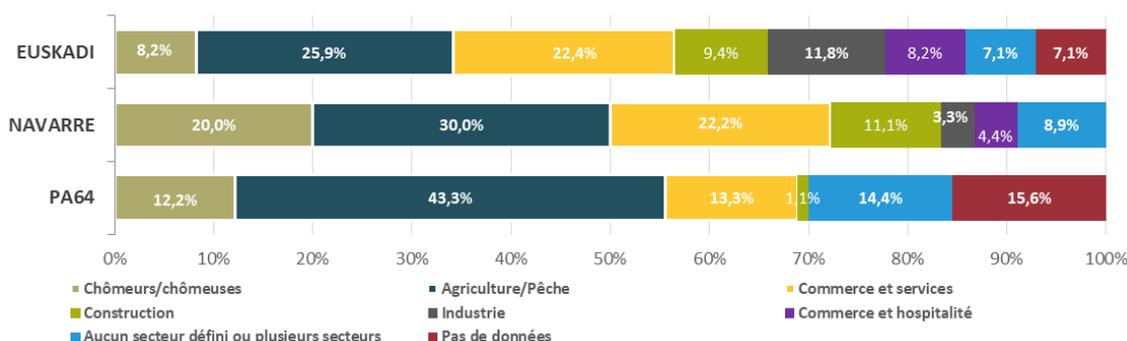
Mauvaises relations dans la famille d'origine, par territoire



Dans les deux zones frontalières, **plus de la moitié des migrants interrogés ont déclaré avoir de bonnes relations familiales** dans leur pays d'origine, en particulier à Euskadi et en Navarre, avec des pourcentages allant de 65 % à 70 %. Cependant, dans le **Département des Pyrénées Atlantiques**, et en accord avec les réponses indiquant qui est responsable des ménages, 31,5%

disent avoir de **mauvaises relations avec une tierce personne**, un chiffre qui, bien qu'aucune corrélation significative ne puisse être établie, pourrait être mentionné par 32,5% des "autres" qui sont chefs de famille et qui pourraient également avoir une influence (avec d'autres raisons) sur les contacts familiaux plus petits dans cette partie de l'échantillon, comme on le verra plus loin, bien que pour vérifier statistiquement l'existence d'une corrélation statistique, il sera nécessaire d'accumuler plus d'enregistrements dans la base de données avec les passages ultérieurs

Principaux secteurs de travail de la famille d'origine, par territoire



En ce qui concerne les **moyens de subsistance du foyer d'origine** (secteur principal ou domaine de travail), les données montrent une fois de plus une réalité différente selon le côté de la frontière de l'échantillon. Ainsi, bien que dans toutes les zones de l'Eurorégion les données indiquent que le **secteur primaire est le principal secteur du travail familial**, c'est une réalité beaucoup **plus marquée** dans les familles des mineurs et des jeunes de la part de l'échantillon **du Département des Pyrénées Atlantiques** (plus de 43% contre 26-30%). De même, dans le cas à **Euskadi et de la Navarre**, le deuxième secteur d'activité le plus important est celui qui est regroupé sous la rubrique **Services/Métiers** (qui comprend des professions telles que (coiffure, électricité, peinture, plomberie, etc.) et pourtant, dans le cas des pays d'origine des Pyrénées-Atlantiques, ce bloc est moins important.

De même, il convient de noter que les **professions associées à des zones plus urbaines** ou à un plus grand **développement socio-économique** (comme le commerce et la gestion hôtelière ou la construction) sont beaucoup plus pertinentes dans les origines d'Euskadi et de la Navarre (qui, rappelons-le, se réfère principalement au Maroc) que dans le Département des Pyrénées Atlantiques (avec une prépondérance de pays subsahariens, comme la Guinée ou, dans une moindre mesure, le Mali ou la Côte d'Ivoire).

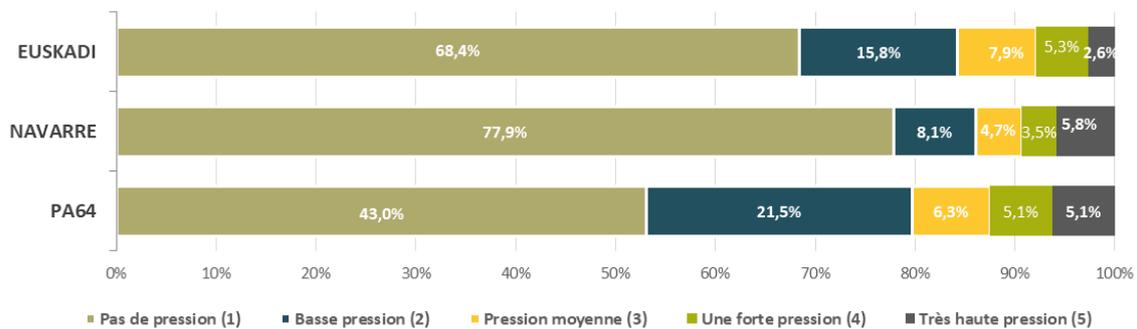
Secteurs de travail de la famille d'origine	PA64	NAVARRÉ	EUSKADI
Agriculture/Pêche	43,3%	30,0%	25,9%
Services/Métiers (coiffeur, électricien, peintre etc.)	13,3%	22,2%	22,4%
Restauration/Hostellerie	0,0%	4,4%	2,4%
Construction	1,1%	11,1%	9,4%
Industrie	0,0%	3,3%	11,8%
Pas de secteur défini ni de secteurs multiples	14,4%	8,9%	7,1%
Au chômage	12,2%	20,0%	8,2%
Commerce (formel/informel)	0,0%		5,9%
Pas de données	15,6%		7,1%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Bien qu'il soit vrai que l'on ne puisse pas l'affirmer de manière significative car l'échantillon est encore insuffisant, tout cela (ainsi que d'autres données analysées précédemment comme les niveaux d'éducation d'origine ou l'état de santé à l'arrivée) **pourrait indiquer une origine plus urbaine** et un niveau de **développement socio-économique plus élevé des familles d'Euskadi et de la Navarre par rapport au quota d'échantillonnage des centres d'Iparralde et du Béarn.**

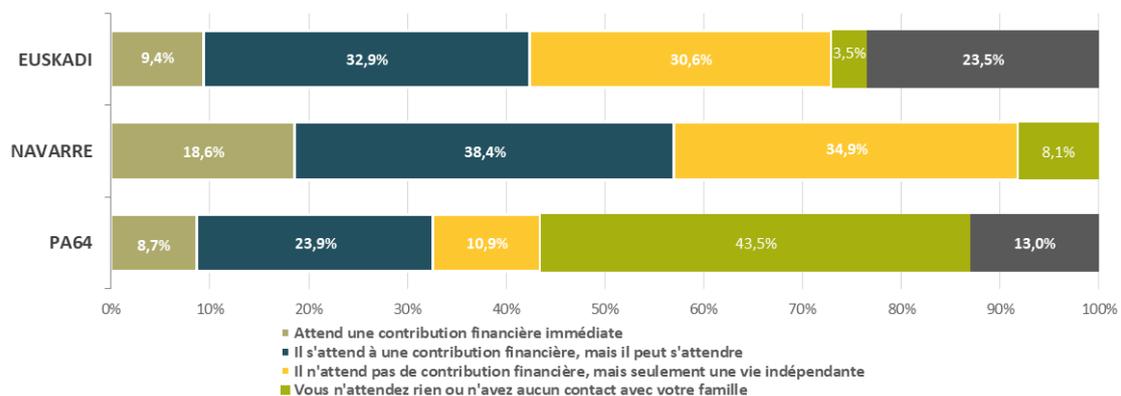
Expectativas familiares con el proceso migratorio.

En ce qui concerne les attentes familiales et la sensation de **pression subjective exprimée** (mesurée sur une échelle de Likert de 1 à 5, 1 étant "aucune pression" et 5 "très forte pression"), les réponses des échantillons des trois territoires indiquent des pourcentages majoritaires dans lesquels l'échantillon a exprimé une **pression faible ou nulle** (supérieure à 65 % dans tous les cas, mais autour de 85 % en Euskadi et en Navarre). C'est un aspect pertinent en ce qui concerne l'orientation et des processus d'intervention et le type de réponse de l'enfant à ces processus (surtout en ce qui concerne la formation et le travail).

Pression familiale perçue par territoire



Attente de la contribution économique des familles par territoire



Par rapport à la question précédente, les **attentes des familles concernant la contribution économique des enfants/jeunes migrants sont également relativement faibles** (ce qui correspond à la faible pression perçue), bien qu'elles soient encore plus laxistes au nord de la frontière de l'Eurorégion.

Ainsi, environ un tiers du quota de l'échantillon **d'Euskadi et de Navarre déclare que "leurs familles attendent une contribution, bien que cela puisse attendre"** et un autre tiers déclare que **"leurs familles n'attendent pas de rendement économique, mais seulement qu'elles aient une vie indépendante"**. Ce phénomène est encore plus marqué dans le cas du **Département des Pyrénées Atlantiques où plus de 4 cas sur 10 se réfèrent à l'absence de contacts** ou d'attentes économiques de la part de leur famille, ce qui multiplie par quatre les

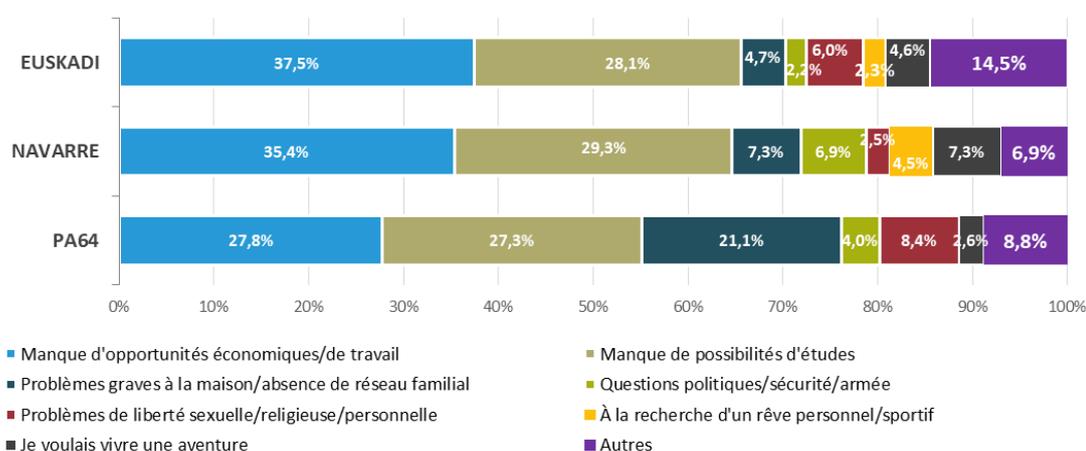
données d'Euskadi et de la Navarre pour cette catégorie et un peu moins de 25% (10 points de pourcentage de moins qu'à Euskadi et en Navarre) indiquent que **leur famille "attend une contribution économique mais que cela peut attendre"**.

En l'absence d'un échantillon plus important qui permettrait une analyse de corrélation, une hypothèse de travail pourrait être liée aux différentes compositions familiales et aux relations qui existent entre les échantillons des deux côtés de la frontière.

La prise de décision et les raisons exprimées pour la migration.

Quelle que soit la zone de l'Eurorégion, les **raisons économiques et professionnelles** (recherche de meilleures opportunités de travail et d'études) **sont les principales motivations des décisions en matière de migration**. Ainsi, environ 66% de l'échantillon d'Euskadi et de la Navarre invoque le manque de possibilités économiques/travail et d'études comme principale raison de la migration, un aspect qui est également prédominant dans le Département des Pyrénées Atlantiques (bien qu'avec 55%, soit 10 points de pourcentage de moins).

Raisons de migrer par territoire



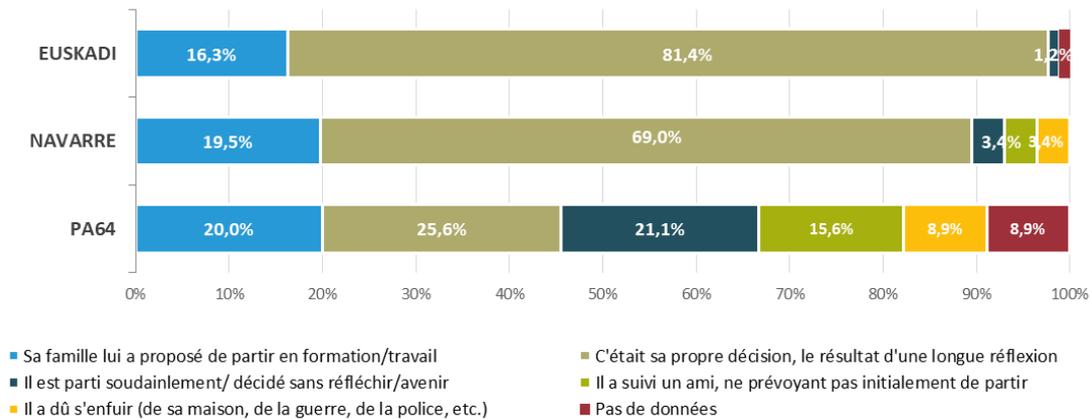
En revanche, dans le cas du le **Département des Pyrénées Atlantiques, l'existence de graves problèmes dans la famille ou l'absence de réseau familial est plus souvent la principale raison expliquant la migration** (dans un peu plus de 20 % des cas, soit 1 cas sur 5 comparativement à moins de la moitié à Euskadi et en Navarre). Dans tous les territoires, l'existence de problèmes liés aux droits et libertés (sexuels, religieux, etc.) est mineure.

Contrairement aux données de l'étude de Caritas au Maroc (2016), qui montre que 18% de son échantillon a émigré pour un rêve sportif (18%), cette raison est également moins mentionnée parmi l'échantillon eurorégional, puisque moins de 5% (et principalement à Euskadi et en Navarre) ont répondu que c'était l'une de leurs raisons. Or, le manque de caractère concret d'une partie des réponses (puisque dans la catégorie "autres" il y a des réponses diffuses, beaucoup d'entre elles étant liées à des "attentes élevées dans les pays de destination") coïncide néanmoins avec la réalité exprimée par l'échantillon de l'étude Caritas au Maroc (étant similaire à la catégorie "recherche d'une vie meilleure" de cette étude).

En ce qui concerne la décision de partir, il était différent selon l'origine. D'une part, la **plupart des enfants de l'échantillon qui sont arrivés en Euskadi (81,4%) et en Navarre (69,9%) indiquent que la décision était la leur et qu'elle a été prise après une longue réflexion**, étant la suggestion de la famille mineure (moins de 20% des réponses dans les deux Communautés autonomes).

Cependant, **dans les Pyrénées-Atlantiques, il apparaît une plus grande diversité dans les réponses**, puisque seulement 25% des jeunes font référence au fait d'avoir pris la décision après une longue réflexion, un autre cinquième (20%) disent avoir pris la décision avec leur famille et un autre cinquième (21%) qu'ils sont partis sans réfléchir.

Prise de décision sur la migration par territoire



Si l'on compare les données de l'échantillon de l'Eurorégion avec celles de l'étude de Caritas Maroc (2016), ces dernières coïncident davantage avec les résultats des migrants interrogés à Euskadi et en Navarre (malgré le fait que, de par leur origine, elles auraient une plus grande coïncidence géographique avec celles de l'AP64), la réponse concernant "une longue réflexion préalable" étant l'option la plus exprimée (près de 45 %) suivie par et "ils m'ont demandé de partir" (près de 17 %). Dans tous les cas, l'option "Je ne l'ai pas prévu, j'ai suivi quelqu'un (avec environ 25%) est aussi liée en pourcentage aux réponses obtenues dans les Pyrénées-Atlantiques.

Processus migratoire. Âge de départ, budget et horaires.

NOTE METHODOLOGIQUE

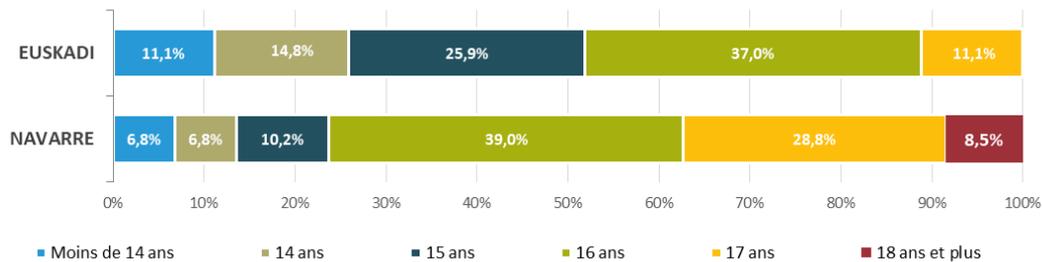
En ce qui concerne le processus migratoire, il convient de noter que, puisqu'il est nécessaire de disposer de données extérieures au questionnaire (données d'enregistrement initial dans le pays, etc.), l'échantillon réel dans cette section est inférieur aux nombres de cas retenus pour chaque territoire, puisqu'il n'a pas été possible d'obtenir les dites données dans tous les cas, et, par conséquent, les résultats de cette section doivent être interprétés avec prudence. Malgré cette faiblesse, ces données peuvent présenter un intérêt dans la mesure où elles amènent de nouveaux questionnements et ouvrent d'autres perspectives de recherches.

La taille de l'échantillon est la suivante : PA64 (n:39) ; Navarre (n:54) ; Euskadi (n:41), ce qui, comme on peut le voir, est nettement inférieur aux quotas d'échantillonnage du reste de l'étude : PA64 (n:95) ; Navarre (n:90) ; Euskadi (n:86). Toutefois, dans les cas où le nombre était trop faible (généralement inférieur à 35 cas dans un territoire), ce territoire a été éliminé de la comparaison, ce qui touche principalement les Pyrénées-Atlantiques.

De même, les routes migratoires et les profils d'origine d'Euskadi et de la Navarre étant très similaires (comme nous le verrons plus loin), il a été décidé, dans de nombreux cas, d'établir une seule et même différenciation entre les deux côtés des Pyrénées, en établissant une comparaison entre Euskadi/Navarre et le Département des Pyrénées Atlantiques.

En ce qui concerne l'âge auquel les mineurs (ou les jeunes) quittent leur pays d'origine, dans les deux territoires de la frontière espagnole, on observe que la plupart (près de 40 % des participants) **quittent leur domicile à 16 ans**. À Euskadi, l'échantillon était légèrement plus jeune (>50 des participants avaient moins de 15 ans), tandis qu'en Navarre, près de 40% des participants avaient 17 ans ou plus. Le petit nombre de cas disponibles pour le **Département des Pyrénées Atlantiques** a empêché d'inclure le territoire dans cette comparaison.

Âge de départ du pays d'origine par territoire



En ce qui concerne les temps de transit, les données recueillies font apparaître **deux réalités complètement différentes entre les cas d'Euskadi/Navarre et le Département des Pyrénées Atlantiques**. Alors que les itinéraires, les profils et les temps de transit sont essentiellement similaires entre l'Euskadi et la Navarre, la **réalité des Pyrénées-Atlantiques est spécifique, avec des origines plus au sud et des temps de transit beaucoup plus longs** (tant pour les arrivées en France que pour celles du Centre).

Ainsi, pour les jeunes **d'Euskadi et de Navarre, essentiellement originaires du Maroc, les délais sont courts** : moins de 3 mois jusqu'au premier rapport de police (entrée dans le pays) pour la moitié d'entre eux et jusqu'à l'arrivée au centre pour 20 à 25% des garçons des deux territoires. En fait (et bien que la faible taille de l'échantillon ne permette pas encore d'établir des corrélations), il y a un faible pourcentage de cas avec des délais très courts (de quelques jours), ce qui, comme hypothèse de travail, pourrait être lié à certains des moyens de transport (comme les jet skis) qui sont utilisées ultérieurement.

Temps de Transit	PA64		NAVARRRE		EUSKADI	
	Au Centre	Au Pays	Au Centre	Au Pays	Au Centre	Au Pays
Jusqu'à 90 jours	0,0%	17,9%	24,1%	50,0%	20,7%	52,6%
Moins de 180 jours	0,0%	51,3%	35,2%	29,2%	27,6%	26,3%
Moins de 365 jours	17,9%	20,5%	22,2%	8,3%	27,6%	10,5%
Plus de 365 jours	82,1%	10,3%	18,5%	12,5%	24,1%	10,5%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Cependant, le **temps de transit est beaucoup plus élevé dans le cas du Département des Pyrénées Atlantiques, avec des délais compris entre trois et six mois pour l'entrée dans le pays et plus d'un an pour l'arrivée à la structure d'accueil**, qui, en l'absence de données supplémentaires, pourrait être liée à l'origine géographique (Guinée, Côte d'Ivoire, etc) des cas, ce qui seraient conforme aux données recueillies par Caritas Maroc dans son étude de 2016, qui fait référence aux enfants subsahariens qui passent en moyenne 13 mois au Maroc pendant lesquels ils se déplacent constamment entre les grandes villes où ils transitent, à la recherche d'argent, et dans les zones frontalières qu'ils tentent de traverser.

Cela signifie que la **durée moyenne du voyage au cours du processus migratoire est diamétralement différente entre Euskadi/Navarre et les Pyrénées-Atlantiques**, car bien

qu'elle soit élevée dans tous les cas, elle est beaucoup plus élevée dans le cas de l'origine subsaharienne, puisque **dans le cas des Pyrénées-Atlantiques, il faut en moyenne plus de 650 jours pour effectuer le voyage migratoire**, mais aussi en forte augmentation dans le cas des cas d'origine subsaharienne **d'Euskadi et de la Navarre, qui dépassent 420 jours** (contre moins de **275 si l'enfant est de nationalité marocaine**, soit 145 jours de plus).

Temps de Transit		PA64		EUSKADI/NAVARRRE	
		Au CeCentre	Au Pays	Au Centre	Au Pays
	Tout échantillon	654 jours	387 jours	312 jours	210 jours
	Marocains			274 jours	
	Reste de l'Afrique			421 jours	

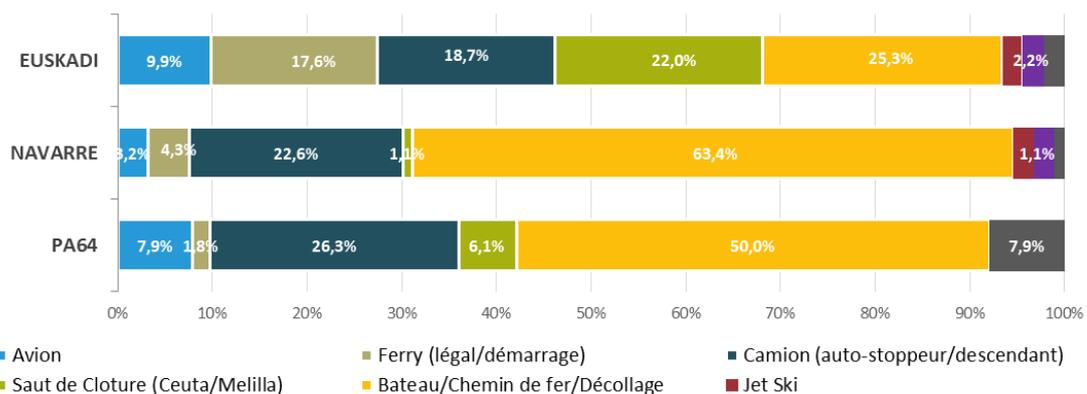
En ce qui concerne le **budget journalier** dont ils disposent pour la migration, les données des deux territoires de l'État espagnol montrent que la **grande majorité des migrants interrogés disposent de moins de 4 euros par jour**, surtout jusqu'à leur arrivée en Europe. Ce montant serait inférieur à celui déclaré à Caritas Maroc (2016) dans son étude⁴ dans laquelle ils se réfèrent entre 5 et 15 euros par jour dans 45% des cas, contre un peu plus de 26% des moins de 4 euros par jour indiqués dans cet échantillon.

Budget Disponible	PA64		EUSKADI/NAVARRRE		CÁRITAS MOROCCO
	Pre-EU	En-EU	Pre-EU	En-EU	Pre-EU (2016)
Moins de 4 euros/jour	---	---	81,6%	70,3%	26,4%
Jusqu'à 15 euros	---	---	8,7%	23,0%	45,1%
Jusqu'à 30 euros	---	---	2,9%	1,0%	16,7%
Plus de 30 euros	---	---	6,8%	5,7%	11,8%
Total	---	---	100,0%	100,0%	100,0%

Parcours migratoire. Mode de transport, financement et entreprise.

Les moyens de transport utilisés par les jeunes sont **semblables dans tous les territoires de l'Eurorégion**, ce qui pourrait indiquer que, bien que partant de différents endroits, les moyens de traverser l'Europe **sont similaires. Une fois sur le continent, les jeunes se déplacent aussi par des moyens similaires.**

Les principaux moyens de transport avant l'arrivée en Europe (réponses cumulées)

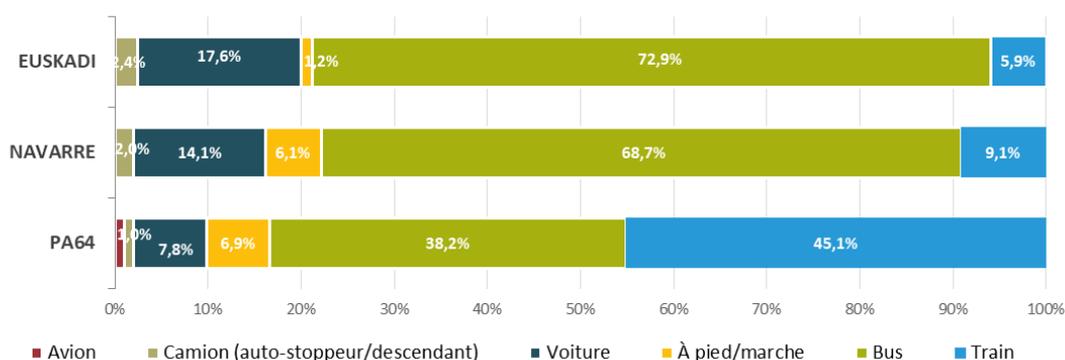


⁴ Pour effectuer la comparaison, les taux de change monétaires en vigueur à chaque moment et l'évolution de l'inflation en glissement annuel ont été pris en compte.

Ainsi, on constate que les moyens de transport utilisés pour atteindre l'Europe sont principalement le **Bateau/Patera/Lancha et le Camion dans les trois territoires**, bien qu'avec plus d'intensité en Navarre (63,4%) et dans le Département des Pyrénées Atlantiques (46%) qu' à Euskadi, où l'échantillon présente des pourcentages plus répartis (26,7% et 19,8% respectivement) et une plus grande présence de les catégories "Sauter la barrière" -23,3%-) et Ferry -18,6%-).

Une fois en Europe, ceux qui migrent vers la France utilisent principalement le train (45,1%) ou l'autobus (38,2%) tandis que ceux qui migrent vers l'Euskadi et la Navarre se déplacent principalement en autobus (68,7% des migrants interrogés en Navarre et 72,5% à Euskadi), ou dans une moindre mesure en voiture (14,1% en Navarre et 17,6% à Euskadi), un aspect dont l'hypothèse explicative pourrait résider dans le réseau ferroviaire plus réduit de l'Etat espagnol ainsi que dans la présence plus importante de lignes différentes de celle du Maroc du côté français.

Les principaux modes de transport une fois en Europe (réponses cumulées)

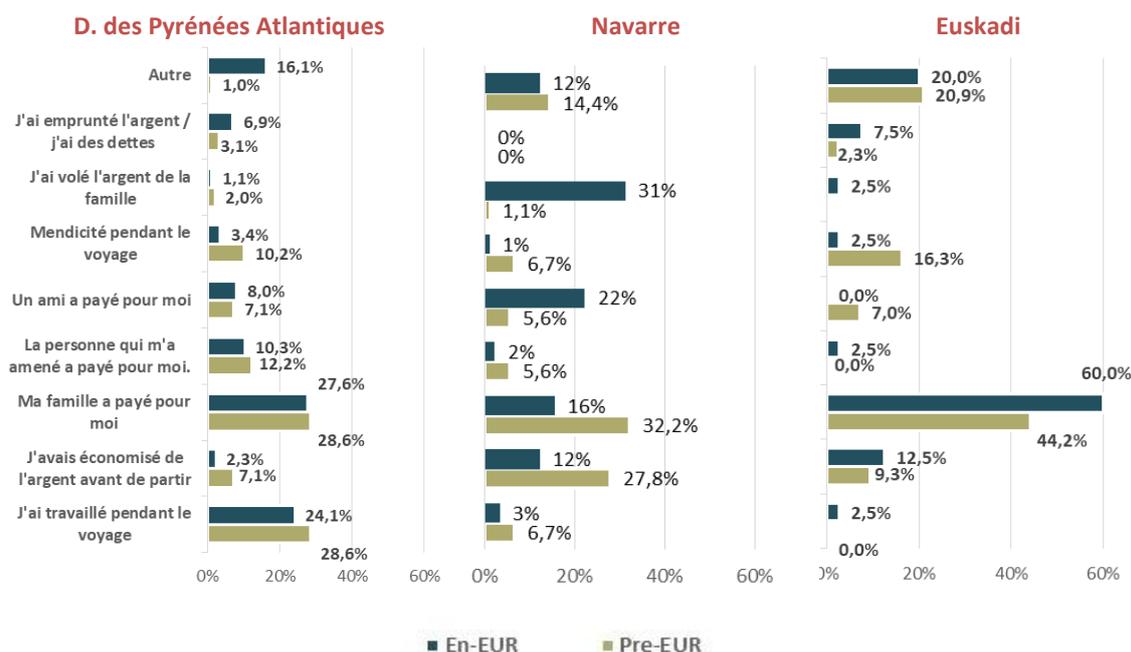


Parmi les **modes de financement du voyage**, il n'y a pas de grandes différences entre la manière dont la migration est financée avant l'arrivée en Europe et, une fois sur le continent, bien que l'on puisse observer certaines différences territoriales (notamment avec l'AP64), qui pourraient être liées à l'origine géographique différenciée ainsi qu'aux différentes routes migratoires empruntées par les jeunes de l'échantillon du le Département des Pyrénées Atlantiques, bien qu'il serait nécessaire d'approfondir l'analyse et d'augmenter la taille de l'échantillon pour l'affirmer avec plus de certitude.

Dans tous les cas et de manière générale, la principale ressource **économique est la contribution familiale** ("ma famille a payé pour moi", avec environ 30% des réponses et un poids encore plus important à Euskadi), **l'épargne propre de l'enfant** ("j'avais économisé", avec environ 10% mais plus pertinent en Navarre) **et le travail pendant la migration** ("j'ai travaillé pendant le voyage", qui bien qu'il soit minoritaire à Euskadi et en Navarre constitue environ 30% tant avant l'arrivée en Europe qu'une fois sur le continent des réponses dans l'échantillon du le Département des Pyrénées Atlantiques). Dans les trois cas, les résultats de Caritas Maroc (2016) convergent avec nos données.

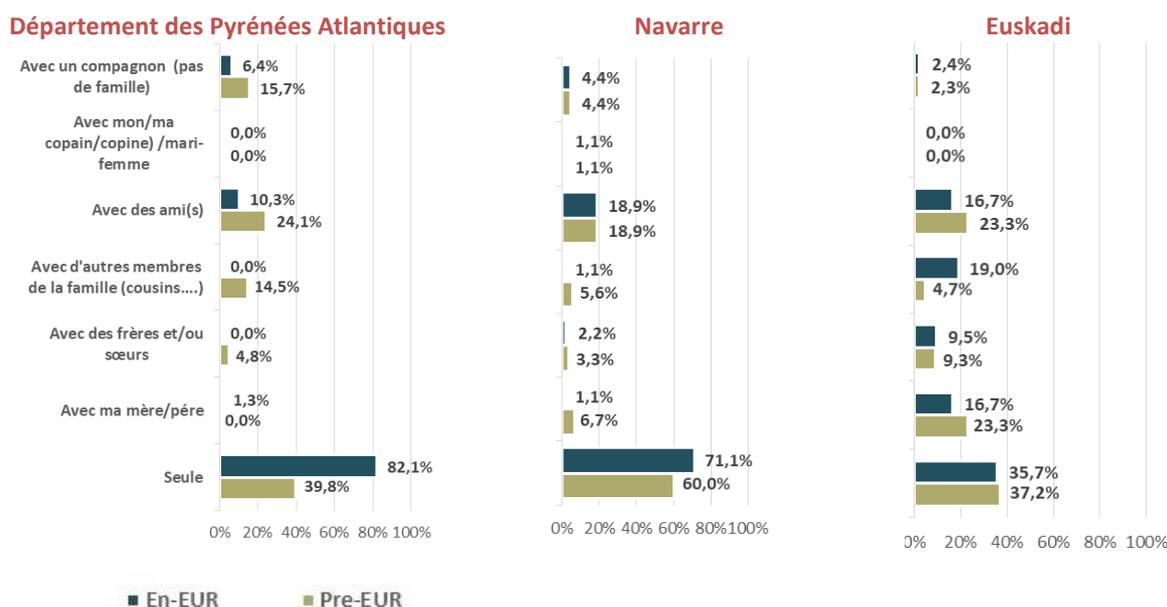
Il convient également de noter qu'une partie de l'exposition en Navarre et Euskadi a affirmé avoir dû **recourir au vol et/ou à la mendicité avant d'arriver en Europe** pour obtenir des moyens de subsistance. Les **deux réponses seraient également conformes aux conclusions de Caritas Maroc (2016)**, dont le rapport indique que les deux modes de subsistance sont pertinents pendant le séjour au Maroc d'un grand nombre de mineurs étrangers non accompagnés interrogés.

Mode de financement du voyage en Europe et en Europe par territoire



En ce qui concerne la compagnie pendant le voyage, **le voyage semble se faire principalement en solitaire** ("j'ai voyagé seul"), surtout dans les cas de la Navarre et le Département des Pyrénées Atlantiques ou, dans une moindre mesure, avec un ami ou une connaissance. **Une fois en Europe**, le pourcentage de ceux qui ont déclaré avoir poursuivi le voyage **seuls a même augmenté**, surtout pour les mineurs subsahariens des Pyrénées-Atlantiques (jusqu'à plus de 80 % dans leur cas). Ces données coïncident avec celles présentées par Caritas en 2016, où voyager seul était l'option majoritaire (48 %), suivi par les voyages avec des amis ou des connaissances (près de 24 %).

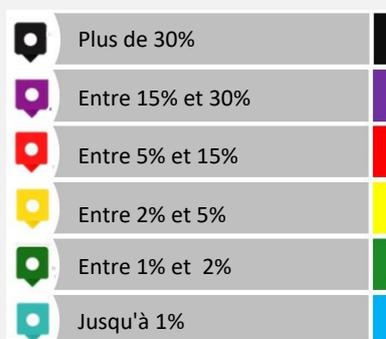
Compagnie pendant le voyage en Europe et en Europe par territoire



Quoi qu'il en soit, la part de l'échantillon d'Euskadi présente des réponses différentes, car, bien que dans leur cas la majorité ait également répondu "Je voyage seul", une part significative – environ **50%** - a **indiqué avoir voyagé avec un parent** (même une mère/un père) **ou un ami**, du moins jusqu'à ce qu'ils puissent passer en Europe, ce qui pourrait ressembler à un modèle de migration plus structuré et organisé - à la lumière des modes de transport, des temps de trajet plus courts et des ressources disponibles - bien que des travaux supplémentaires sur la taille de l'échantillon et l'analyse seraient, une fois de plus, nécessaires pour étudier ce modèle différencié éventuel.

Parcours Migratoire. Itinéraires et points de transit.

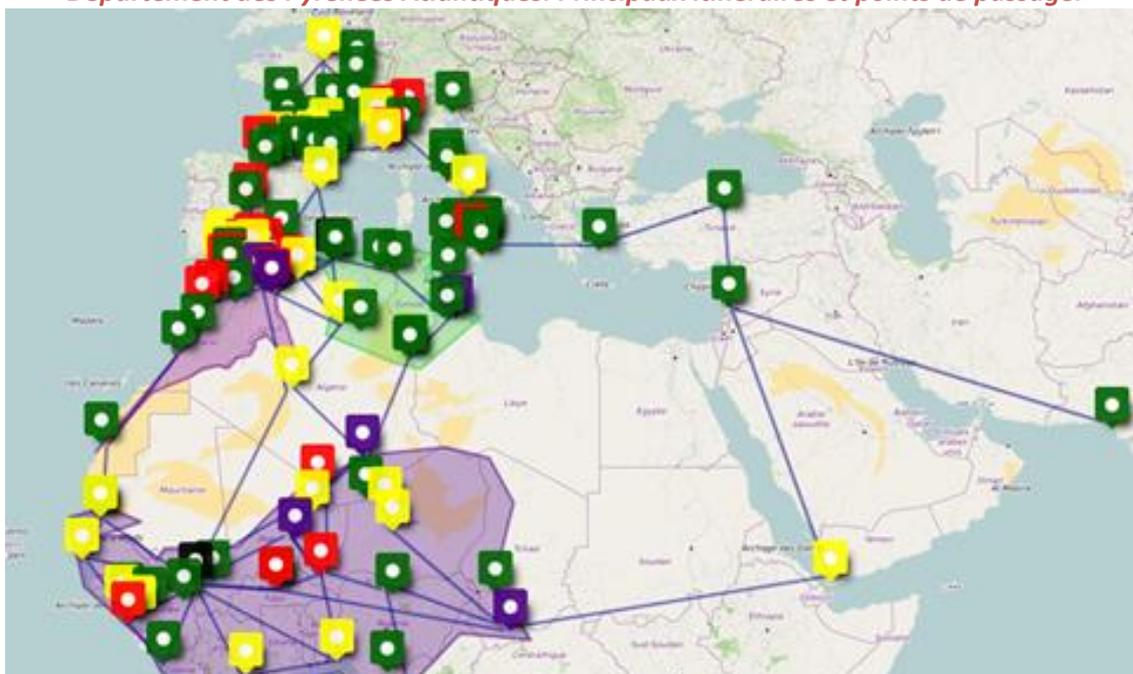
Les données obtenues à partir du travail de terrain montrent que, bien que dans les trois régions, **l'itinéraire via le Maroc soit la norme**, les mineurs et les jeunes migrants de l'échantillon du **Département des Pyrénées Atlantiques ont une plus grande diversité d'itinéraires** que ceux d'Euskadi et de la Navarre, qui sont également totalement similaires entre eux (et ont donc été analysés conjointement), coïncidant avec ceux déjà recueillis par Save the Children (2018) et ceux identifiés par Caritas (2016).



Malgré cette brève présentation, en raison de sa complexité visuelle, pour une meilleure compréhension des parcours de migration, il est préférable d'accéder à la carte interactive réalisée (accessible [ici](#) pour les itinéraires d'Euskadi et de la Navarre et [ici](#) pour ceux du PA64), à travers laquelle on peut voir les principaux points de passage et d'origine, identifiés selon leur intensité (% de l'échantillon qui les a traversés) en suivant le code couleur à gauche.

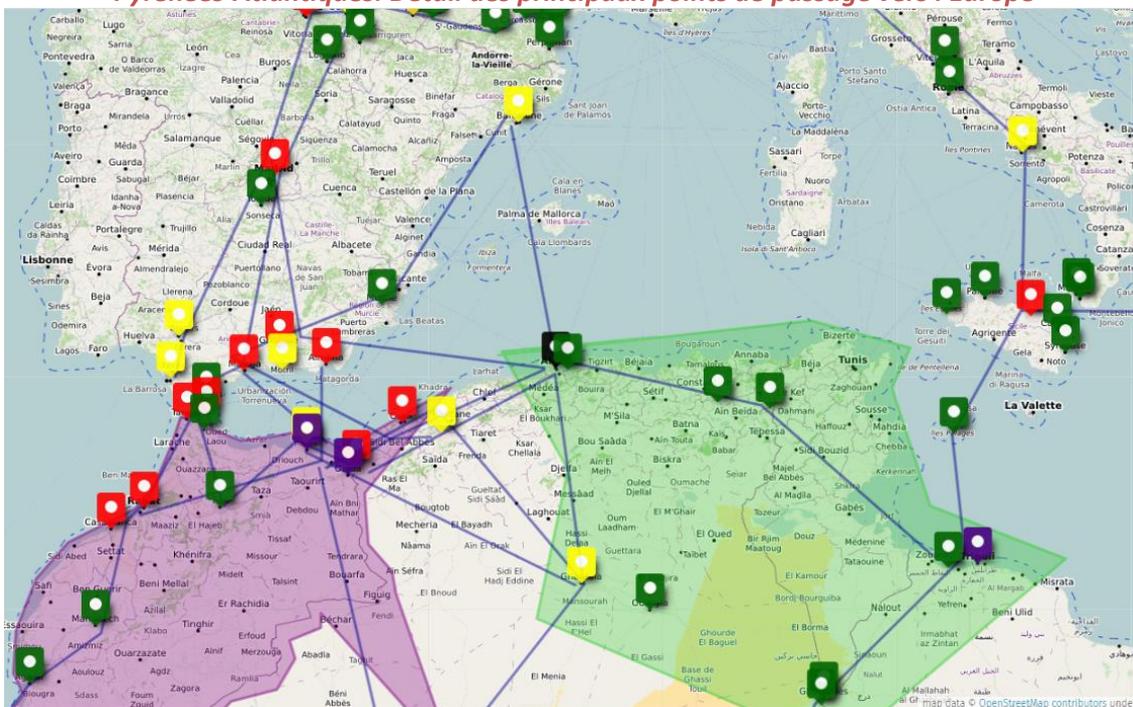
Toutes les présentations ont été faites à l'aide de l'outil [uMAP](#), basé sur [OpenStreetMap](#), qui est gratuit et sous licence ouverte.

Département des Pyrénées Atlantiques. Principaux itinéraires et points de passage.

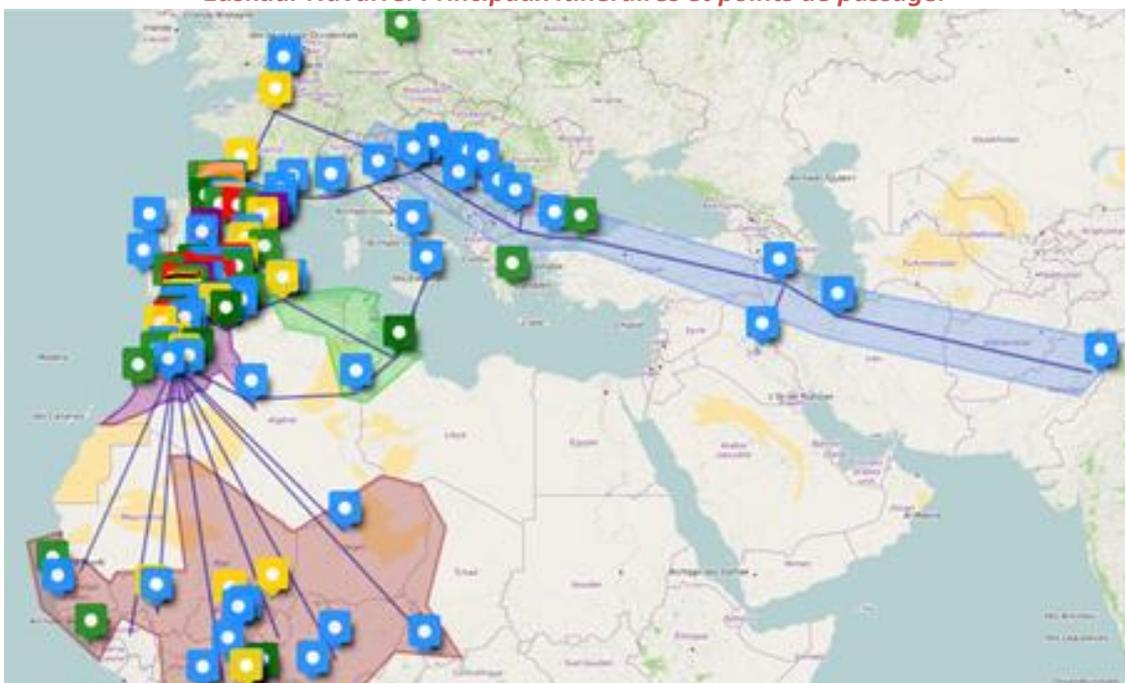


En ce qui concerne les Pyrénées-Atlantiques, bien que la **plupart des mineurs et des jeunes aient été conduits via le Maroc et l'Espagne** (certains passant même préalablement par l'Euskadi), les **itinéraires de la Libye** (Maroc-Algérie-Libye-Italie-France) et de la **Turquie** (Grèce-Balkans-France) **revêtent une certaine importance**, les points de passage en Italie (Sicile, Milan-Turin et Vintimille) sont aussi mentionnés régulièrement.

Pyrénées-Atlantiques. Détail des principaux points de passage vers l'Europe



Euskadi-Navarre. Principaux itinéraires et points de passage.

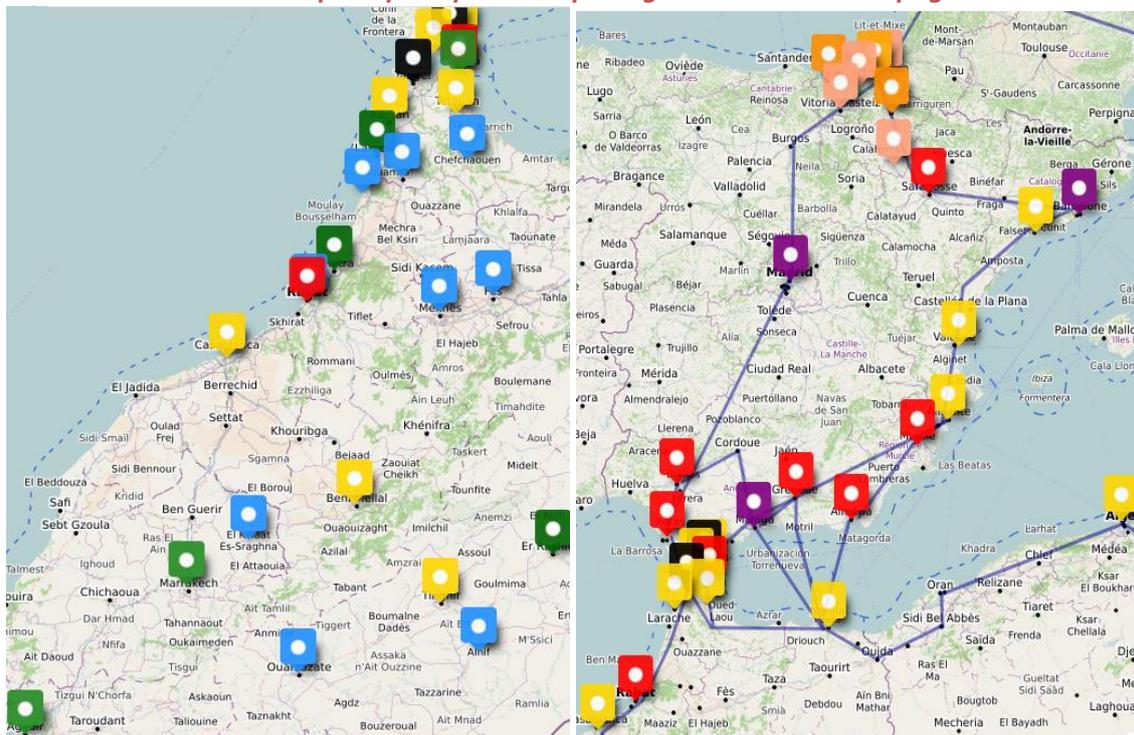


De même, les **points de passage sont moins diversifiés**, avec une plus grande concentration dans le nombre de réponses (c'est-à-dire qu'elles passent plus souvent par les mêmes points de passage), Bamako se distinguant comme un point de transit ou d'origine souvent

incontournable ainsi **qu'Alger et Tamanrasset (Algérie), Gao (Mali), Tripoli (Libye) et Nador et Oujda (Maroc).**

Toutefois, dans le **cas d'Euskadi/Navarre**, outre le fait qu'une partie de l'échantillon de Navarre déclare être passée par Biscaye et Gipuzkoa auparavant (principalement Bilbao et Donostia-San Sebastián), les données sont très similaires et **se concentrent principalement sur les itinéraires passant par l'ouest du Maroc** (avec Marrakech), Rabat, Kénitra ou Casablanca) et en avançant **vers le nord du pays** (avec de fortes concentrations de passage dans l'axe de Tanger (Tétoua, Fnideq, Nador, Tanger) ainsi qu'à **Ceuta** et dans une moindre mesure à Melilla. De même, **l'atomisation des points de passage est plus importante**, avec un égouttement des points beaucoup plus diversifié, notamment sur les axes non marocains (Méditerranée centrale et orientale) qui sont minoritaires

Détails des principaux points de passage au Maroc et en Espagne



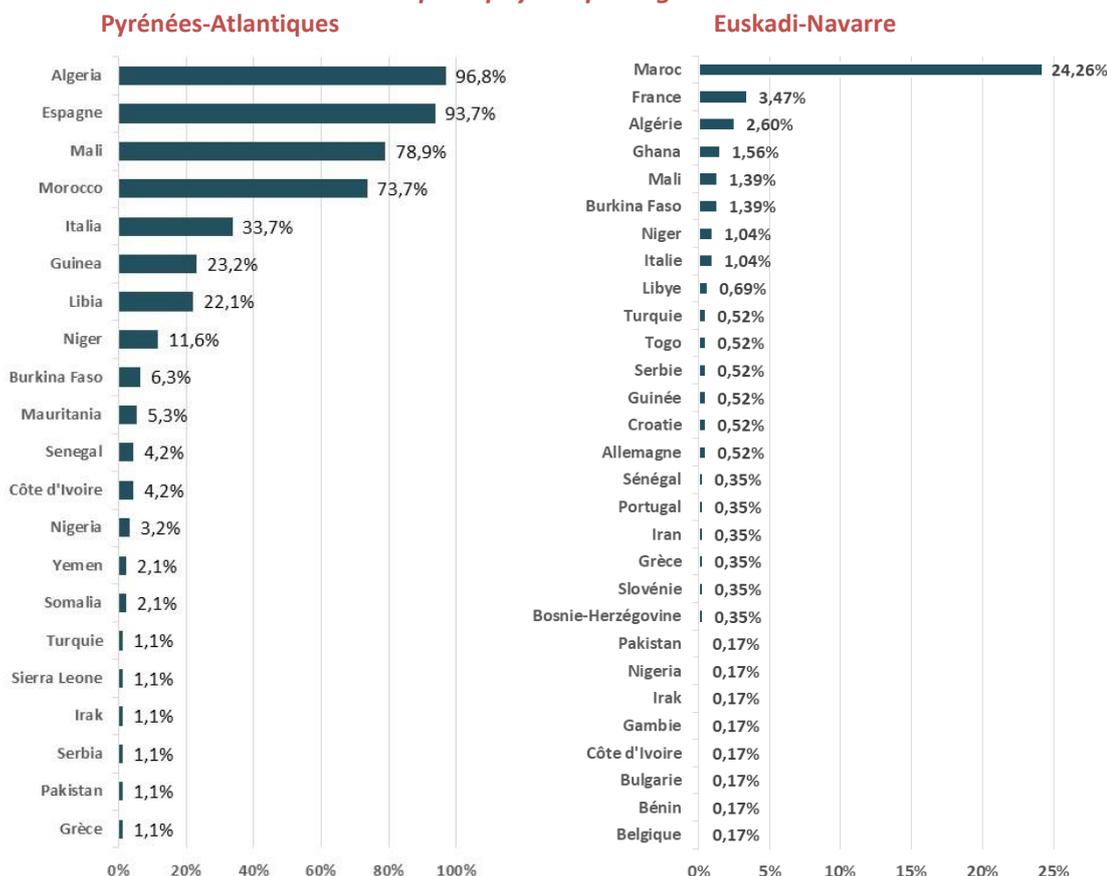
Une fois dans la péninsule iberique, les principales villes d'Andalousie (Algésiras, Malaga, Almeria, Séville, Grenade) et Murcie, Madrid et Barcelone sont les principaux points de passage déclarés avant d'atteindre tant le Département des Pyrénées Atlantiques que l'Euskadi et la Navarre, bien qu'il y ait des différences dans les intensités selon les territoires.

Les itinéraires et les principaux points de passage peuvent également être analysés en comparant graphiquement les différents pays et points de passage entre les échantillons des Pyrénées-Atlantiques et ceux d'Euskadi/Navarre.

Dans le cas du Département des Pyrénées Atlantiques, l'Algérie et l'Espagne sont les principaux pays de transit avant l'arrivée en France, avec la quasi-totalité des cas qui y transitent (le Mali et le Maroc se distinguent également, avec 3 sur 4). Dans le cas d'Euskadi et de la Navarre, c'est par le Maroc que transitent près de 90% des mineurs étrangers non accompagnés, et contrairement au le Département des Pyrénées Atlantiques, les pays comme la France et l'Algérie sont moins mentionnés.

Pour l'Euskadi et la Navarre, comme pour le reste des données, tous les principaux lieux de passage en Afrique sont concentrés dans l'aire géographique marocaine, soit au Maroc même (surtout à Tanger), soit à Ceuta et Melilla. D'autre part, dans les Pyrénées-Atlantiques, il existe des points de départ comme Bamako et d'autres qui peuvent combiner le rôle de passage et de départ (Alger, Gao). Il y a également des points pertinents en Libye, au Maroc et en Algérie.

Principaux pays de passage

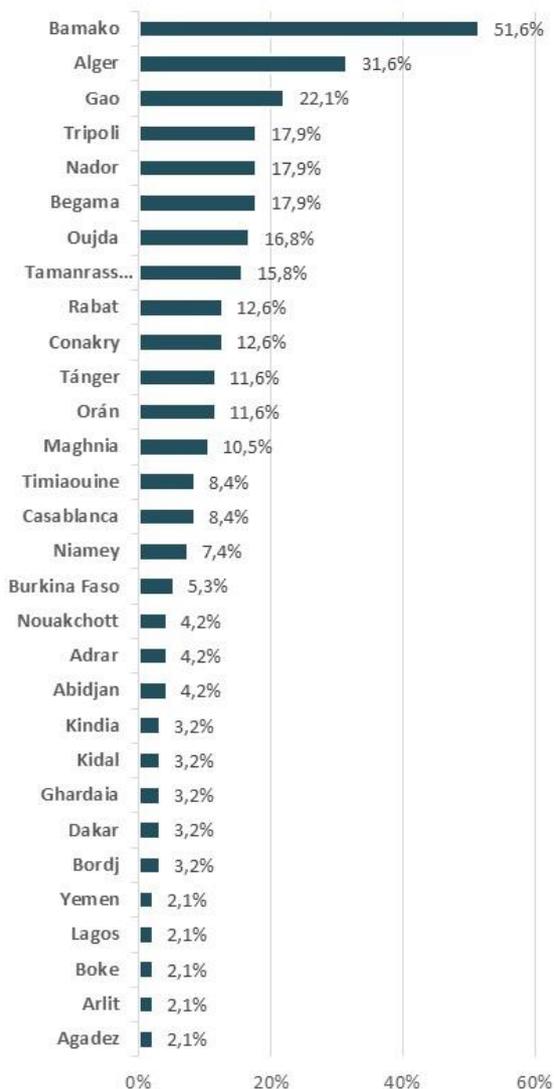


Enfin, et bien que cela ait déjà été indiqué précédemment, en ce qui concerne les principaux points de passage de la péninsule vers l'Euskadi et la Navarre, les plus grandes villes d'Andalousie et de Murcie se distinguent (en particulier celles qui sont les plus proches du détroit et/ou qui ont des ports importants comme Cadix, Malaga et Algésiras, mais aussi Séville, Cordoue et Grenade ainsi que Madrid, Barcelone et Saragosse).

Vers les Pyrénées-Atlantiques, les jeunes qui suivent la route marocaine partagent des itinéraires semblables à ceux d'Euskadi/Navarre (Andalousie, Barcelone, Madrid et logiquement aussi des villes d'Euskadi comme Bilbao et Donostia-San Sebastián, bien que pas Pampelune en Navarre), tandis que dans les autres routes apparaissent des points de passage déjà mentionnés comme l'Italie mais aussi d'autres points précédents en France, surtout Paris, Toulouse et Nice.

Principaux points de passage en Afrique

Département des Pyrénées Atlantiques



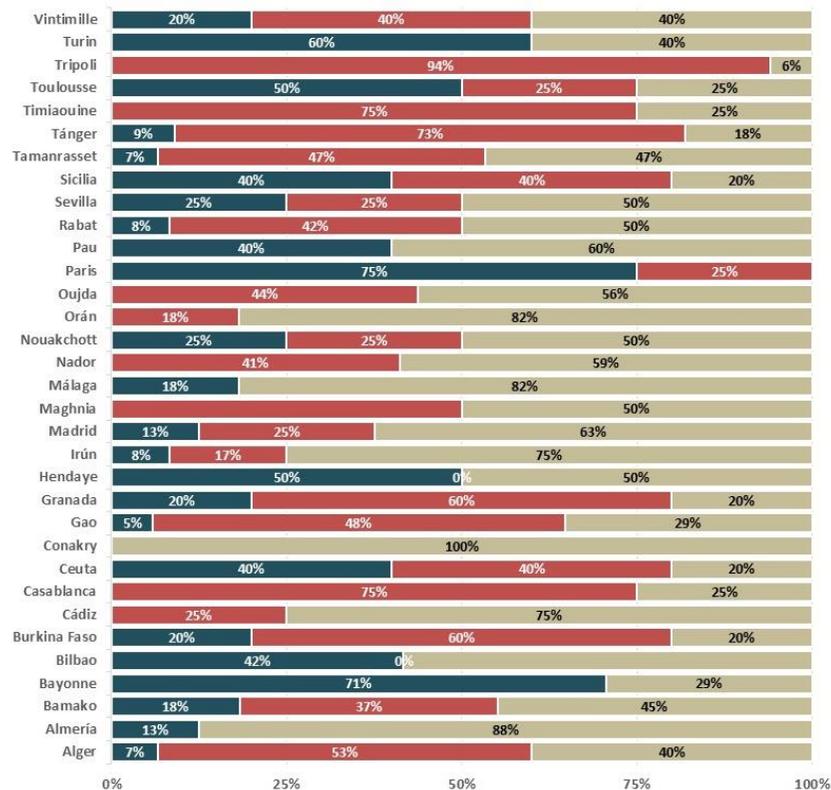
Euskadi-Navarre



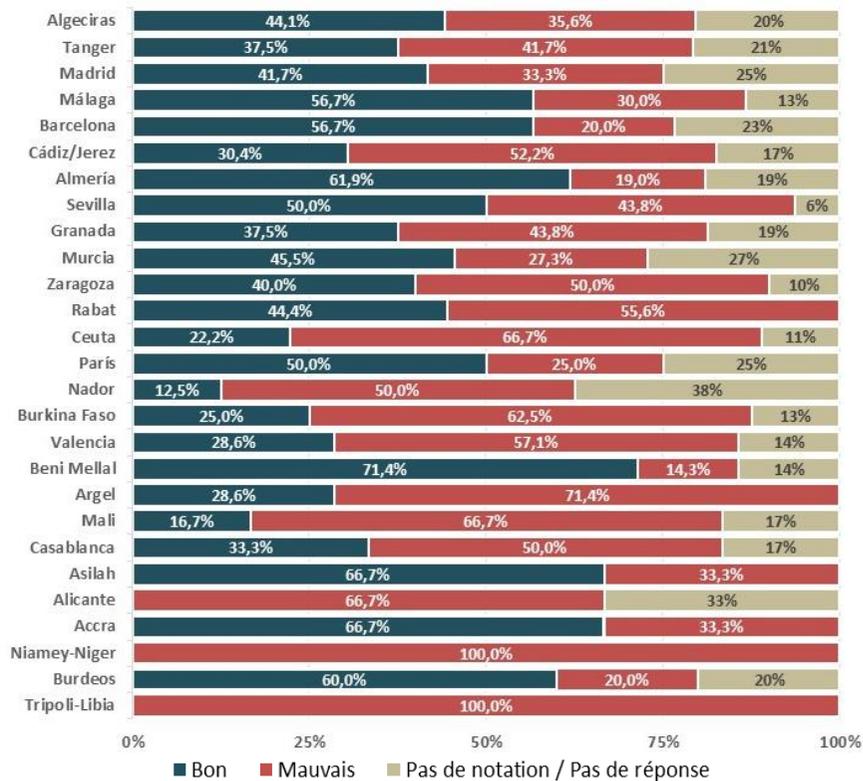
Un aspect pertinent pour l'intervention technique est **l'impact émotionnel** des expériences tout au long de leur processus migratoire. En ce qui concerne les points les plus **négatifs**, **la Libye (Tripoli)** apparaît avec la plus mauvaise évaluation, tant à Euskadi /Navarre qu'en AP64. A Euskadi et en Navarre, le **Niger (Niamey)** et **l'Algérie (Alger)**, le **Maroc (Rabat)** et **Ceuta** sont également des endroits associés à de grandes difficultés. Pour l'échantillon des **Pyrénées-Atlantiques**, les pays les plus mal évalués sont le **Maroc (Casablanca et Tanger)** et **l'Algérie (Timiaouine, Alger et Maghnia)** et dans une moindre mesure **le Burkina Faso**. Parmi l'échantillon qui traverse la péninsule iberique, Alicante et Cadix suscitent des sentiments négatifs. **L'évaluation du Maroc par la population subsaharienne coïncide fortement avec ce que Caritas (2016) a déclaré dans son rapport**, qui mettait en garde contre les difficultés liées à leur séjour dans ces parties du monde.

Les villes de transit et l'évaluation subjective de l'expérience le long des itinéraires migratoires

Département des Pyrénées Atlantiques



Euskadi / Navarre

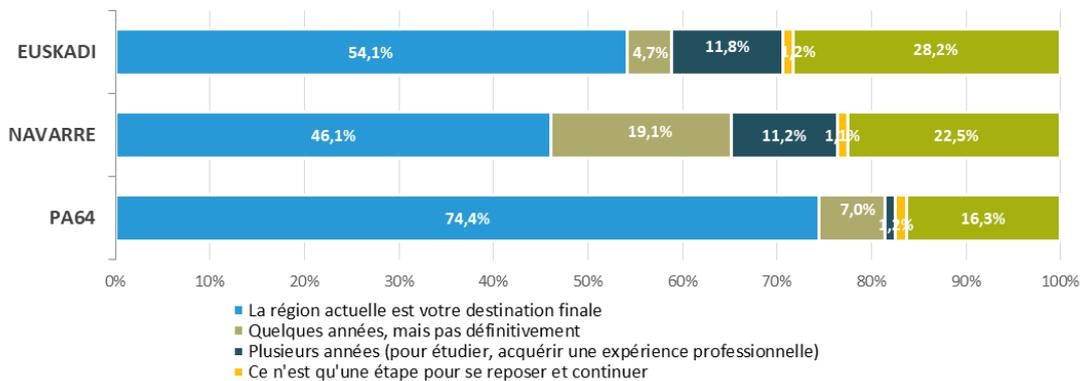


Parcours Migratoire. Destination.

Les **pays où se situent actuellement les jeunes enquêtés** (France, Espagne) semblent constituer en **grande majorité leurs destinations finales** (74% dans le cas de la part de l'échantillon des Pyrénées-Atlantiques et 78% d'Euskadi/Navarre, données légèrement supérieures à celles recueillies par Caritas Maroc (2016), puisque dans leur cas 62% de leur échantillon ont exprimé le désir de migrer vers l'Europe comme destination finale).

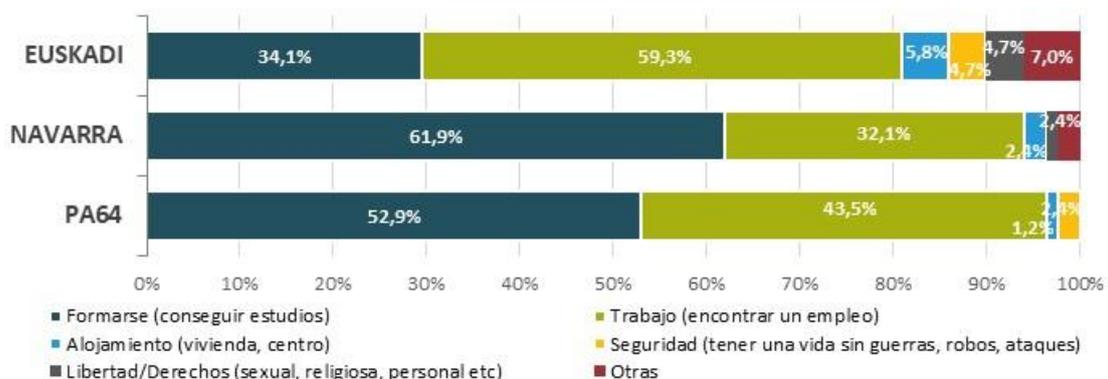
Bien qu'un peu moins importante, **les territoires d'accueil (Euskadi, Navarre, Département des Pyrénées Atlantiques) semblent également être soit définitifs** (surtout dans le cas du le Département des Pyrénées Atlantiques), soit considéré comme des lieux de vie **pour une longue période**, surtout en ce qui concerne les attentes en matière d'éducation et d'emploi.

La région comme destination finale du parcours de migration



Logiquement, il existe **une forte similitude entre les raisons de sélection de la destination et celles de la migration**, qui dans les deux cas sont principalement le désir de **travailler et de se former**, bien que pour l'échantillon d'Euskadi, l'aspect du travail soit plus important que l'aspect de la formation et que dans celui de la Navarre et des Pyrénées-Atlantiques, c'est l'aspect de la formation qui ressort le plus. Dans tous les cas, les aspects **relatifs aux droits et libertés sont minoritaires**. Un échantillon plus large permettrait d'effectuer des analyses de corrélation statistique et d'évaluer l'existence de relations significatives.

Attentes sur la région d'accueil par territoire



LA PARTICIPATION SOCIALE

07

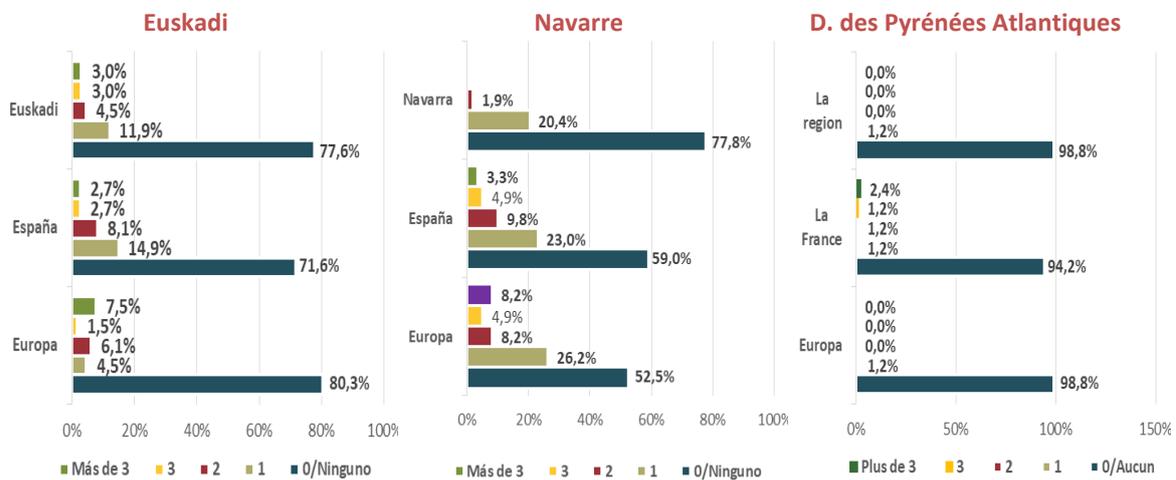
La section sur la participation sociale se concentre sur la situation actuelle dans le pays d'accueil en enregistrant, d'une part, les relations et contacts familiaux, amicaux et partenaires que les MNAs enquêtés ont dans les territoires actuels, et d'autre part, en recueillant les activités de loisirs, sportives, bénévoles, culturelles et religieuses auxquelles ils participent.

Réseau familial et contacts familiaux.

Tout d'abord, la question a été posée sur le nombre de membres de la famille qu'ils ont en Europe, dans le pays d'accueil et dans la région. Les données recueillies montrent que la majorité des mineurs et des jeunes étrangers non accompagnés indiquent **qu'ils n'ont aucun membre de leur famille, ni en Europe, ni dans l'État ou la région** où ils sont placés en institution.

Les enfants de l'échantillon des **Pyrénées-Atlantiques** sont ceux qui déclarent le plus souvent (plus de 94%) n'avoir aucun parent en Europe, ni en France, ni dans le département lui-même. Ces données convergent tant avec les réponses aux questions concernant les contacts avec les proches (comme nous le verrons ensuite) qu'avec les résultats de **l'étude de Caritas (2016)**, selon laquelle 86,3% des personnes interrogées par les MNAs ayant migré au Maroc en provenance d'Afrique subsaharienne ont déclaré ne pas avoir de contact avec leur famille.

Nombre de membres de la famille connus en Europe, pays et région d'accueil par territoire

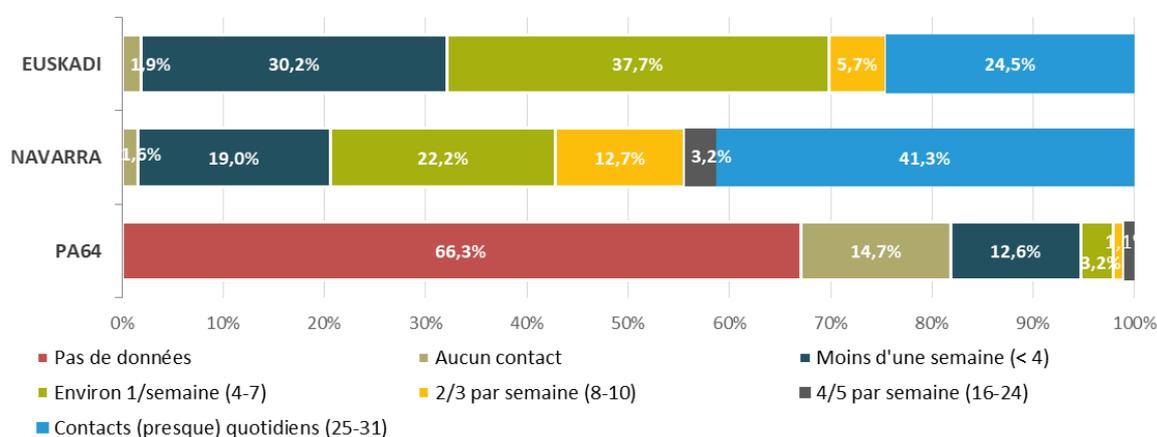


En ce qui concerne les données relatives à **l'Euskadi et à la Navarre**, bien que la tendance semble similaire, les données ne convergent pas toujours. Ainsi, dans le cas de la Communauté autonome d'Euskadi, il y aurait plus de 70 % de personnes sans parents dans l'une des trois zones géographiques (Europe, Espagne, Euskadi), tandis que la Navarre afficherait également une tendance similaire, bien que moins marquée dans le cas de l'Europe et de l'Espagne (avec des références à l'existence de certains parents plus âgés ; par exemple avec plus de 20 % d'entre eux déclarant l'existence d'au moins un parent).

En raison du petit nombre de personnes ayant indiqué avoir de la famille à proximité, il est intéressant d'analyser la **fréquence des contacts indirects** (principalement via Internet ou le téléphone) par mois, où l'on observe également des différences marquées entre les deux côtés de la frontière. Dans ce cas, le manque de données concerne principalement l'échantillon des **Pyrénées-Atlantiques** (plus des deux tiers), bien que parmi les données disponibles, il y ait une **faible intensité de contacts** (plus de 25% se réfèrent à l'absence de contacts ou moins d'un par semaine).

Pendant, dans le cas **d'Euskadi et de la Navarre**, la fréquence des contacts est **beaucoup plus élevée**, avec deux grands groupes : ceux qui ont au moins un contact par semaine (entre 4 et 7 par mois) et ceux qui ont des contacts presque quotidiens (25 ou plus par mois), qui dans les deux cas représentent plus de 60% des données.

Nombre de contacts familiaux non-présentiels dans le pays d'accueil par territoire (semaine / mois)

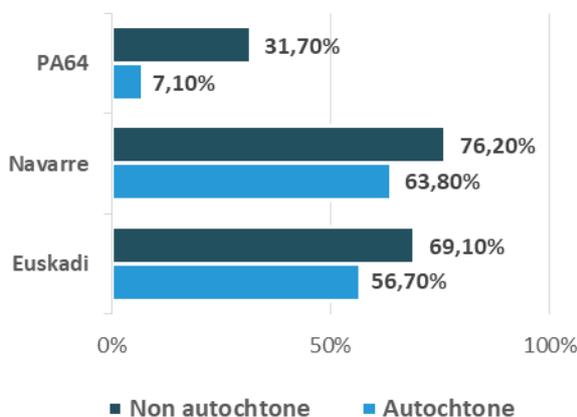


L'absence d'un échantillon suffisamment important ne permet pas d'établir des corrélations, bien qu'une hypothèse explicative puisse être liée aux données relatives au modèle familial et aux relations familiales d'origine, telles que présentées dans le chapitre précédent.

Amitiés et relations..

En ce qui concerne l'existence d'amitiés, la tendance générale est que les mineurs et les jeunes ont plus de facilité à établir des relations amicales avec des filles et des garçons non autochtones (dans de nombreux cas à partir de leur propre lieu de résidence), bien qu'une différence marquée puisse être observée entre les données du PA64 et celles **d'Euskadi et de Navarre**, puisque les mineurs et les jeunes des deux régions présentent à la fois un plus grand pourcentage de jeunes qui déclarent avoir des amitiés, et spécifiquement des amitiés autochtones, c'est-à-dire de la communauté même dans laquelle la structure d'accueil est intégrée.

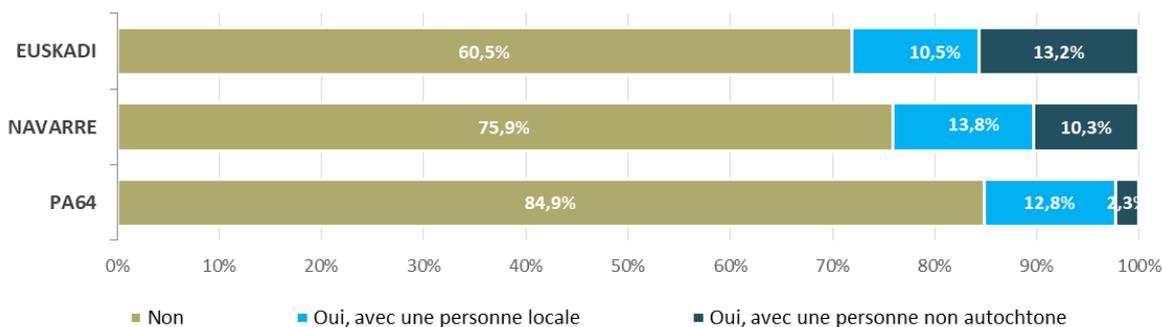
% Échantillon qui déclare avoir des amitiés par région et par profil de relation.



Ainsi, les résultats obtenus à **Euskadi et en Navarre montrent des données similaires** concernant les amitiés des MNAs, tant en termes de proportions que d'origine de celles-ci. Nous avons constaté que la plupart des amitiés (presque plus de 70%) dans les deux territoires ne sont pas autochtones (ce sont surtout leurs camarades de classe) bien que plus de 50% déclarent avoir des amitiés autochtones (principalement liées à l'effort technique d'intégration par les loisirs, le sport, la culture ou les activités bénévoles). Cependant, **les résultats du Département des Pyrénées Atlantiques sont plus faibles** dans ce cas, avec des pourcentages d'environ 32 % pour les amitiés non autochtones et de moins de 10 % pour les amitiés autochtones.

En ce qui concerne **l'existence éventuelle d'un couple ou de relations amoureuses**, les données recueillies montrent que les personnes qui déclarent avoir un partenaire représentent un faible pourcentage, inférieur à 25 % dans tous les territoires. En tout état de cause, il convient de noter qu'au sein de ce pourcentage minoritaire, la répartition entre les couples impliquant un autochtone ou un non autochtones est plus équilibrée à Euskadi et en Navarre, tandis qu'en le **Département des Pyrénées Atlantiques**, il est plus fréquent que le couple inclue une personne autochtone.

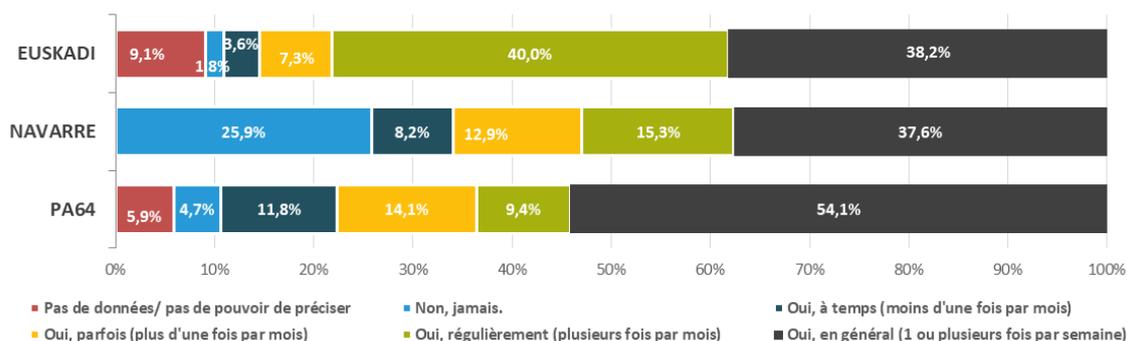
Relations actuelles dans la région d'accueil par territoire



Participation sociale. Activités.

Les activités sociales auxquelles les échantillons de tous les territoires participent le plus régulièrement sont les activités sportives. Ainsi, plus de **60% déclarent faire du sport régulièrement (plusieurs fois par mois) ou habituellement (une ou plusieurs fois par semaine)** à Euskadi et dans le Département des Pyrénées Atlantiques, ce chiffre étant légèrement inférieur en Navarre (25% des garçons disent ne pas en faire).

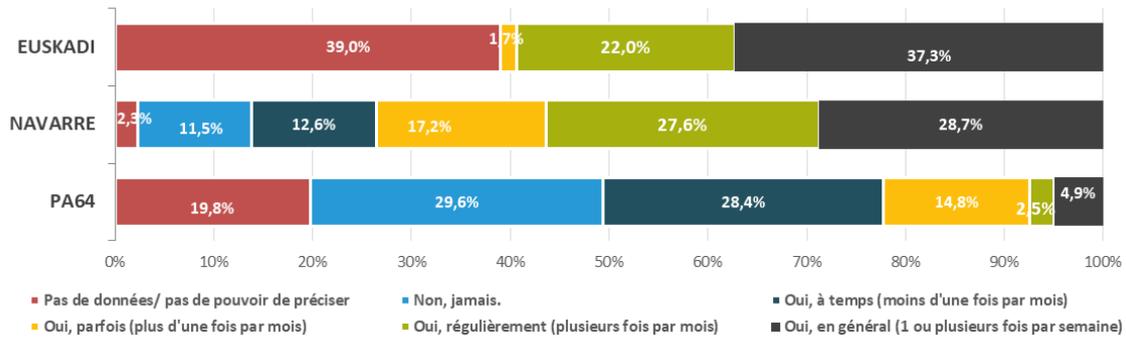
Fréquence déclarée de la participation à des activités sportives dans la communauté, par région



En second lieu, les **loisirs éducatifs et récréatifs semblent être une autre des activités les plus habituelles** en termes de participation sociales dans toutes les régions, bien que les **données**

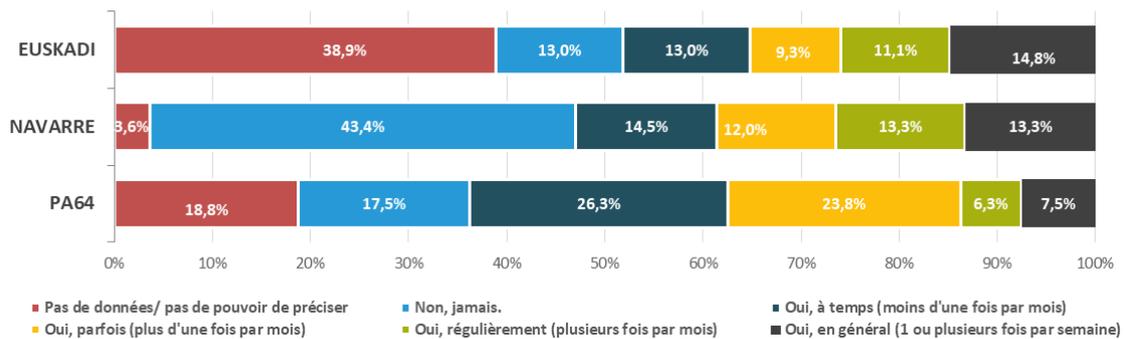
recueillies soient plus importantes à Euskadi et en Navarre, puisque dans le **Département des Pyrénées Atlantiques**, environ 29% des participants indiquent une participation occasionnelle (moins d'une par mois) ou ne font pas référence à ce type d'activité (29% de plus) alors que dans le cas d'Euskadi et de la Navarre, la **participation régulière** (plusieurs fois par mois) ou la **participation habituelle** (au moins hebdomadaire) sont déclarées plus souvent (avec des données cumulées de plus de 55%).

Fréquence déclarée de la participation à des activités de loisir dans la communauté, par région

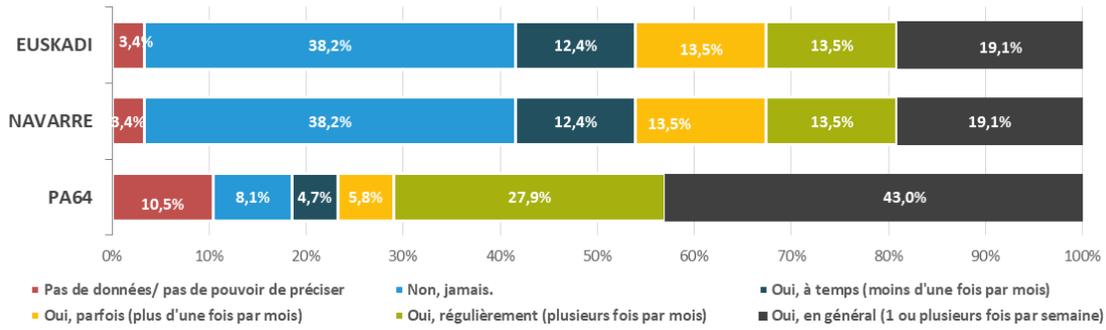


Les **activités culturelles**, en revanche, présentent une **grande fragmentation** dans les réponses, bien qu'il existe un certain parallèle entre les trois territoires, puisque dans tous, la fréquence de la participation déclarée à des activités culturelles est supérieure à une fois par mois dans 35,38% des cas (bien que les réponses « habituelles » ou « régulières » soit plus importante à Euskadi et en Navarre). Cependant, la **polarisation** est également plus importante dans les deux régions, puisque leurs données relatives ne peuvent pas préciser la fréquence ou que toute participation est environ 15% plus élevée que celle de l'AP64.

Fréquence déclarée de la participation à des activités culurelles dans la communauté, par région



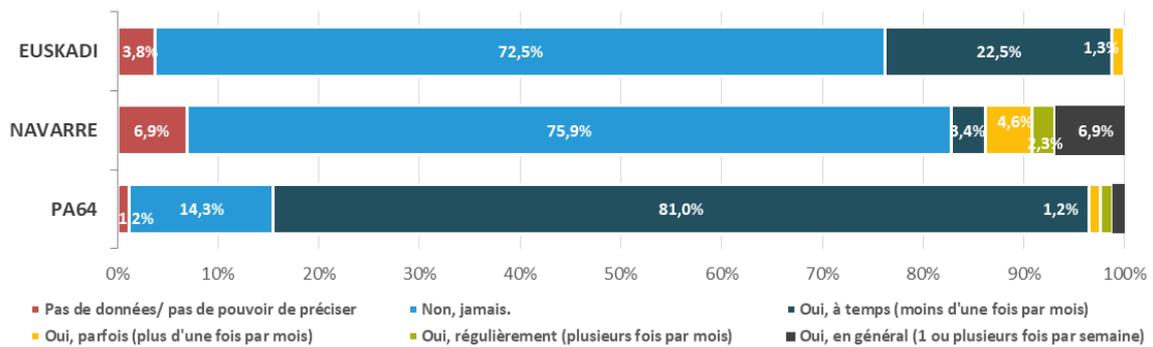
Fréquence déclarée de la participation à des activités religieuses dans la communauté, par région



De même, les **activités religieuses sont plus fréquentes dans le Département des Pyrénées Atlantiques** (les catégories « régulière » et « habituelle » accumulent 70% de l'échantillon), qu'a Euskadi et en Navarre, où seulement 30% le font avec une même assiduité (et près de 40% déclarent ne jamais participer à ces activités). Il **convient de souligner que les données sur la pratique sont relativement opposées à celles sur le sentiment religieux**, puisque pratiquement 70 % des jeunes de l'échantillon à Euskadi et en Navarre se déclarent musulmans pratiquants.

Enfin, les **activités bénévoles présentent des résultats inférieurs au reste des activités analysées** dans les trois territoires, bien qu'elles soient relativement plus positives dans le **Département des Pyrénées Atlantiques** où 81% des jeunes indique qu'ils font du bénévolat de **manière occasionnelle** (par opposition aux données supérieures à 70% à Euskadi et en Navarre qui indiquent qu'ils ne le font pas). En tout cas, les données des deux Communautés autonomes sont **supérieures aux données générales sur le volontariat entre des jeunes**, car on estime que seulement 13,4% de la population basque (Gouvernement Basque, 2017) et 15,9% (Gouvernement de Navarre, 2014) et 6,2% de la moyenne nationale (Observatoire du Volontariat, 2018) réalisent des activités de volontariat.

Fréquence déclarée de la participation à des activités bénévoles dans la communauté, par région



BIBLIOGRAPHIE

08

CÁRITAS MOROCCO (2016). [Mineur-e-s non accompagné-e-s, en recherche d'avenir](#). Caritas au Maroc et Médecins du Monde Belgique.

EUSKO JAURLARITZA-GOBIERNO VASCO / CONSEJO VASCO DEL VOLUNTARIADO (2015). [La Participación Social y la Acción Voluntaria. Diagnóstico e Identificación de Nuevas Tendencias a partir de un Análisis Cualitativo Municipal en tres zonas de la CAPV](#)". Ado2, Consultoría, Formación y Coaching.

EUSKO JAURLARITZA-GOBIERNO VASCO (2017). [Voluntariado y otras formas de participación social en la CAPV](#). Departamento de Empleo y AA.SS.

EUSKO JAURLARITZA-GOBIERNO VASCO (2018). [Encuesta sobre Adicciones Euskadi - 2017](#). Departamento de Salud. SIIS-Fundación Eguia-Careaga.

GOBIERNO DE DINAMARCA (2017). [Morocco: Situation of Unaccompanied Minors](#). The Danish Immigration Service. Ministry of Immigration and Integration.

GOBIERNO DE ESPAÑA (2019). [Encuesta sobre uso de drogas en enseñanza secundarias en España \(ESTUDES\) 2018](#). MINISTERIO DE SANIDAD, SERVICIOS SOCIALES E IGUALDAD.

GOBIERNO DE NAVARRA. (2014). [Estrategia Navarra de Voluntariado](#). Departamento de Políticas Sociales.

PLATAFORMA DEL VOLUNTARIADO (2018). [Así somos. Radiografía del Voluntariado en España en 2018](#). Plataforma del Voluntariado / Observatorio del Voluntariado.

SAVE THE CHILDREN. (2018). [Los más solos. Los fallos en el sistema de acogida, protección e integración de los menores migrantes no acompañados que llegan a España](#). Save the Children.

ANNEXE 1. SYNTHÈSE DE L'IMPACT DE L'INTERVENTION (+4-6M)

CHAMP	INDICATEUR	IMPACT		
		EUSKADI	NAVARRÉ	PA64
 ADMINISTRATIVE	Identification	Réduction à <10% des sans-papiers Augmentation de 30% du NIE + passeport Obtention de 100 % pour le recensement Réalisation à 100% de la carté santé	Réduction à 0% des travailleurs sans papiers. Augmentation de 40% du NIE + passeport + 40% de l'obtention du recensement + 40% de l'obtention du carté santé	Diminution + 50% du nombre de sans-papiers Augmentation de 30% de l'obtention de l'Acte Naissance + Carte Consulaire. +14% d'obtention du Titre de Séjour
	Développement physique	Augmentation de 10 % du poids santé en fonction de l'indice de masse corporelle (> 80 %)	Augmentation de 10 % du poids santé selon l'indice de masse corporelle (> 85 %)	Augmentation de 9 % de l'IMC (> 90 % en bonne santé)
 SANTÉ	Alimentation saine	Augmentation de la consommation de légumineuses, de légumes et de fruits (> 82 % au moins une fois par semaine).	Augmentation de la consommation de légumineuses, de légumes et de fruits (> 55 % au moins une fois par semaine).	Augmentation de la consommation de légumineuses, de légumes et de fruits (90 % au moins, hebdomadaire).
	Pratique sportive	Augmentation de la régularité. Plus de 80% font du sport au moins une fois par semaine.	Augmentation de la régularité. Plus de 50% font du sport au moins une fois par semaine.	Accroissement de l'habitabilité. Plus de 80% font du sport au moins une fois par semaine.
	Sexualité	Meilleure connaissance de la contraception (+13%) et des pratiques sexuelles à risque (+4%)	Augmentation des connaissances en matière de contraception (+10%) Réduction des pratiques sexuelles à risque (-3%)	Augmentation des connaissances sur les contraceptifs (+54%)
	Hygiène	Augmentation (74-95%) du lavage des mains, du nombre de douches et de brossages de dents	Augmentation (73-98%) du lavage des mains, du nombre de douches et de brossages de dents	---
 EDUCATIF	Addictions / Dépendances	Atténuation de la consommation et des dépendances. Taux > 85% en non-consommation.	Atténuation consommation et des dépendances. Taux > 75 % en non-consommation (sauf tabac). Des % inférieurs à la moyenne de Navarre.	Atténuation de la consommation de substances et des dépendances. > 80% ne consomment aucune substance.
	Langue	Amélioration des niveaux d'expression en espagnol dans 100% des cas	Amélioration ~ 20% de l'utilisation de l'espagnol par rapport à l'évaluation à l'arrivée	30% d'amélioration de leur français par rapport à l'arrivée
	Formation	Inscription à la formation professionnelle et à l'emploi (plus de 60 %).	Inscription à la formation professionnelle et à l'emploi (plus de 60 %).	Inscription à la formation professionnelle et à l'emploi (plus de 60 %).
 PARTICIPATION SOCIALE	Contactés familiaux	Télématique, fréquente (>1 fois/semaine) et intégrée dans l'intervention socio-éducative	Télématique, fréquente (>1 fois/semaine) et intégrée dans l'intervention socio-éducative	60 % pas avoir de contacts. Lorsqu'ils en ont, pas très fréquents (<1 par semaine).
	Capital Social	Amitiés dans les environs proches : >55% autochtone. Près de 70% de non autochtones	Amitiés dans les environs proches : 65% autochtone. Près de 75% de non autochtones	+7/31% génération de relations d'amitié (autochtones/non-autochtones)
	Participation à la communauté	Participation régulière/habituelle à des activités communautaires de loisirs et de sport. Le taux de bénévolat est similaire à la moyenne d'Euskadi.	Participation régulière/habituelle à des activités communautaires de loisirs, de sport, de culture. Taux de travail volontaire occasionnel, dans la moyenne de la Navarre.	Importante participation religieuse et sportive et participation régulière à la culture et au sport. Participation plus ponctuelle au volontariat.

Co-financé par :



Promue par :



Partenaires:



Partenaires associés :



Collaborateurs / Remerciements :



Cofinancé par:

